

STATISTIQUES ET TENDANCES forestières

Les sous-sections suivantes, intitulées « Profils à l'échelle du pays » et « Tendances des statistiques », présentent quelques statistiques et quelques chiffres sur les ressources et l'industrie forestières canadiennes.

Les principales sources de données proviennent : 1) de Statistique Canada, 2) d'Environnement Canada, 3) de l'Association des produits forestiers du Canada, 4) du Conseil des produits de pâtes et papiers, 5) du Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada, 6) de la Base nationale de données sur les forêts et 7) du Centre interservices des feux de forêts du Canada. Les données ont été modifiées, au besoin, aux fins d'exactitude et d'uniformité. Toutes les données font l'objet d'une révision.

Dans la plupart des cas, les résultats présentés viennent de données qui représentent l'année précédant la période du rapport. Dans quelques cas, les résultats viennent d'analyses de données qui ont été collectées sur les deux ou trois années la précédant.

La plupart des chiffres sont calculés pour l'année civile, mais certains sont fondés sur l'année financière du gouvernement fédéral (du 1^{er} avril au 31 mars). Les chiffres sont arrondis (dans le cas des données sur l'emploi, l'arrondissement est effectué à la centaine près).

Il peut se révéler hasardeux de comparer entre elles avec exactitude les données des différentes sous-sections vu la provenance multiple des sources de ces dernières. La collecte et les calculs peuvent avoir été effectués de différentes façons.

PROFILS à l'échelle du pays

Forêt et autres terres boisées

CANADA

Population (2005)
32,3 millions

Superficie du terrain
979,1 millions d'ha

Forêt et autres terres boisées
402,1 millions d'ha

Parcs nationaux (2004)
26,5 millions d'ha

Fréquentation des parcs (2004)
12,3 millions de visites-personnes



Érable

	% Forêt et autres terres boisées	Superficie du terrain (million d'ha)	Superficie de la forêt et autres terres boisées (million d'ha)
	0-<5	363,1	1,2
	5-<20	70,9	8,3
	20-<40	74,0	22,3
	40-<60	83,0	41,7
	60-<80	121,8	86,9
	80-100	266,3	241,7
	Total	979,1	402,1

RESSOURCE		
Propriété (2005)		
Provinciale	77 %	
Fédérale	16 %	
Privée	7 %	
Type de forêts (2005)		
Résineux	66 %	
Feuilleux	12 %	
Mixte	22 %	
Approvisionnement en bois (2004) ^a	245,9 millions de m ³	
Récolte (volume) bois rond industriel (2004) ^b	205,6 millions de m ³	
Récolte (superficie) bois rond industriel (2004)	840 448 ha	
Superficie plantée (2004)	362 036 ha	
Superficie ensemencée (2004)	20 434 ha	
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (2004) ^c	13,1 millions d'ha	
Nombre de feux (2005) ^d	7 438	
Superficie brûlée (2005) ^d	1,7 million d'ha	
PRINCIPAUX PRODUITS DU BOIS À VALEUR AJOUTÉE		
Revenus des biens fabriqués (2004) ^e	4,9 milliards de \$	
Portes et fenêtres	1,8 milliard de \$	
Charpentes	1,2 milliard de \$	
Bâtiments préfabriqués	717,1 millions de \$	
Maisons mobiles	385,4 millions de \$	
Autres produits	681,0 millions de \$	
PRODUITS FORESTIERS NON LIGNEUX		
Production	Valeur	Quantité
Produits de la sève d'érable (2004)	152,9 millions de \$	26,9 millions de litres
Arbres de Noël (2004)*	62,2 millions de \$	3,9 millions
Peaux d'animaux sauvages (excluant les phoques) (2003)**	25,6 millions de \$	902 000

INDUSTRIE	
Valeur des exportations (2005)	41,9 milliards de \$
Bois d'œuvre de résineux	23,7 %
Papier journal	12,6 %
Pâte de bois	14,9 %
Panneaux de bois (panneaux de copeaux, de fibres, de particules, contreplaqué, placage)	12,4 %
Autres papiers et cartons	17,2 %
Papier transformé	2,2 %
Autres produits	16,9 %
Principaux marchés à l'exportation (2005)	41,9 milliards de \$
États-Unis	80,8 %
Union européenne	5,5 %
Japon	4,4 %
Chine	2,4 %
Amérique du Sud et Amérique Centrale	1,4 %
Autres	5,5 %
Balance commerciale (2005)	31,9 milliards de \$
Contribution au PIB (produit intérieur brut) (2005)***	37,6 milliards de \$
Revenus des biens fabriqués (2004) ^e	81,8 milliards de \$
Exportations	54,5 %
Marché intérieur	45,5 %
Emplois directs (2005)	339 900
Emplois indirects et induits (2005)	524 100
Traitements et salaires (2004) ^e	12,4 milliards de \$
Exploitation forestière (2004)	2,1 milliards de \$
Fabrication des produits du bois (2004)	5,2 milliards de \$
Fabrication du papier (2004)	5,2 milliards de \$
Nouveaux investissements (2005)	3,4 milliards de \$
Superficie forestière certifiée (2005) ^f	119,8 millions d'ha

a, b, c, d, e, f voir page 26.

** D'après les estimations.

** L'estimation du nombre de peaux de phoques est basée sur les données des cinq dernières années.

*** Dollars courants.

Colombie-Britannique

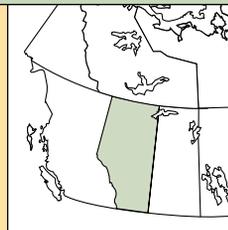


Population (2005)
4,3 millions
Superficie du terrain
94,55 millions d'ha
Forêt et autres terres boisées
64,25 millions d'ha
Parcs provinciaux
10,3 millions d'ha



THUYA GÉANT

Alberta



Population (2005)
3,3 millions
Superficie du terrain
65,44 millions d'ha
Forêt et autres terres boisées
36,39 millions d'ha
Parcs provinciaux
212 434 ha



PIN TORDU

RESSOURCE

Propriété (2005)	
Provinciale	96 %
Fédérale	1 %
Privée	3 %
Type de forêts (2005)	
Résineux	82 %
Feuilleu	5 %
Mixte	13 %
Approvisionnement en bois (2004) ^a	82,6 millions de m ³
Récolte (volume) bois rond industriel (2004) ^b	87,0 millions de m ³
Récolte (superficie) bois rond industriel (2004)	174 101 ha
Superficie plantée (2004)	155 806 ha
Superficieensemencée (2004)	non disponible
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (2004) ^c	10,3 millions d'ha
Nombre de feux (2005) ^d	970
Superficie brûlée (2005) ^d	35 091 ha

INDUSTRIE

Valeur des exportations (2005)	13,7 milliards de \$
Bois d'œuvre de résineux	45,7 %
Papier journal	4,5 %
Pâte de bois	18,8 %
Panneaux de bois (panneaux de copeaux, de fibres, de particules, contreplaqué, placage)	8,8 %
Autres papiers et cartons	8,9 %
Papier transformé	0,2 %
Autres produits	13,1 %
Principaux marchés à l'exportation (2005)	13,7 milliards de \$
États-Unis	68,2 %
Union européenne	6,9 %
Japon	11,4 %
Chine	4,8 %
Amérique du Sud et Amérique Centrale	1,2 %
Autres	7,5 %
Balance commerciale (2005)	12,4 milliards de \$
Revenus des biens fabriqués (2004) ^e	24,2 milliards de \$
Exploitation forestière (2004)	6,2 milliards de \$
Fabrication des produits du bois (2004)	12,2 milliards de \$
Fabrication du papier (2004)	5,8 milliards de \$
Emplois directs (2005)	79 700
Traitements et salaires (2004) ^e	3,5 milliards de \$
Exploitation forestière (2004)	885,1 millions de \$
Fabrication des produits du bois (2004)	1,7 milliard de \$
Fabrication du papier (2004)	907,6 millions de \$
Nouveaux investissements (2005)	0,9 milliard de \$
Superficie forestière certifiée (2005) ^f	42,1 millions d'ha

RESSOURCE

Propriété (2005)	
Provinciale	89 %
Fédérale	8 %
Privée	3 %
Type de forêts (2005)	
Résineux	50 %
Feuilleu	32 %
Mixte	18 %
Approvisionnement en bois (2004) ^a	24,4 millions de m ³
Récolte (volume) bois rond industriel (2004) ^b	23,5 millions de m ³
Récolte (superficie) bois rond industriel (2004)	non disponible
Superficie plantée (2004)	non disponible
Superficieensemencée (2004)	non disponible
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (2004) ^c	636 939 ha
Nombre de feux (2005) ^d	1 359
Superficie brûlée (2005) ^d	60 602 ha

INDUSTRIE

Valeur des exportations (2005)	3,0 milliards de \$
Bois d'œuvre de résineux	20,3 %
Papier journal	4,1 %
Pâte de bois	39,7 %
Panneaux de bois (panneaux de copeaux, de fibres, de particules, contreplaqué, placage)	28,6 %
Autres papiers et cartons	0,9 %
Papier transformé	0,7 %
Autres produits	5,6 %
Principaux marchés à l'exportation (2005)	3,0 milliards de \$
États-Unis	77,2 %
Union européenne	4,2 %
Japon	6,6 %
Chine	3,7 %
Amérique du Sud et Amérique Centrale	0,0 %
Autres	8,3 %
Balance commerciale (2005)	2,7 milliards de \$
Revenus des biens fabriqués (2004) ^e	6,1 milliards de \$
Exploitation forestière (2004)	827,6 millions de \$
Fabrication des produits du bois (2004)	3,6 milliards de \$
Fabrication du papier (2004)	1,6 milliard de \$
Emplois directs (2005)	19 200
Traitements et salaires (2004) ^e	885,1 millions de \$
Exploitation forestière (2004)	160,5 millions de \$
Fabrication des produits du bois (2004)	518,4 millions de \$
Fabrication du papier (2004)	206,2 millions de \$
Nouveaux investissements (2005)	0,7 milliard de \$
Superficie forestière certifiée (2005) ^f	17,4 millions d'ha

Saskatchewan



Population (2005)
1,0 million

Superficie du terrain
65,19 millions d'ha

Forêt et autres terres boisées
24,26 millions d'ha

Parcs provinciaux
1,2 million d'ha



BOULEAU À PAPIER

Manitoba



Population (2005)
1,2 million

Superficie du terrain
63,62 millions d'ha

Forêt et autres terres boisées
36,35 millions d'ha

Parcs provinciaux
3,4 millions d'ha

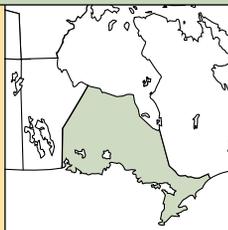


ÉPINETTE BLANCHE

RESSOURCE	
Propriété (2005)	
Provinciale	90 %
Fédérale	4 %
Privée	6 %
Type de forêts (2005)	
Résineux	47 %
Feuilleu	16 %
Mixte	37 %
Approvisionnement en bois (2004) ^a	8,2 millions de m ³
Récolte (volume) bois rond industriel (2004) ^b	6,1 millions de m ³
Récolte (superficie) bois rond industriel (2004)	30 612 ha
Superficie plantée (2004)	15 257 ha
Superficieensemencée (2004)	non disponible
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (2004) ^c	282 376 ha
Nombre de feux (2005) ^d	322
Superficie brûlée (2005) ^d	213 523 ha
INDUSTRIE	
Valeur des exportations (2005)	880,9 millions de \$
Bois d'œuvre de résineux	12,0 %
Papier journal	0,0 %
Pâte de bois	28,8 %
Panneaux de bois (panneaux de copeaux, de fibres, de particules, contreplaqué, placage)	37,3 %
Autres papiers et cartons	18,9 %
Papier transformé	1,8 %
Autres produits	1,2 %
Principaux marchés à l'exportation (2005)	880,9 millions de \$
États-Unis	80,3 %
Union européenne	9,0 %
Japon	2,1 %
Chine	4,6 %
Amérique du Sud et Amérique Centrale	0,0 %
Autres	4,0 %
Balance commerciale (2005)	811,7 millions de \$
Revenus des biens fabriqués (2004) ^e	1,6 milliard de \$
Exploitation forestière (2004)	262,6 millions de \$
Fabrication des produits du bois (2004)	672,2 millions de \$
Fabrication du papier (2004)	622,5 millions de \$
Emplois directs (2005)	3 400
Traitements et salaires (2004) ^e	193,7 millions de \$
Exploitation forestière (2004)	29,0 millions de \$
Fabrication des produits du bois (2004)	80,1 millions de \$
Fabrication du papier (2004)	84,6 millions de \$
Nouveaux investissements (2005)	non disponible
Superficie forestière certifiée (2005) ^f	6,7 millions d'ha

RESSOURCE	
Propriété (2005)	
Provinciale	95 %
Fédérale	2 %
Privée	3 %
Type de forêts (2005)	
Résineux	74 %
Feuilleu	15 %
Mixte	11 %
Approvisionnement en bois (2004) ^a	9,6 millions de m ³
Récolte (volume) bois rond industriel (2004) ^b	2,1 millions de m ³
Récolte (superficie) bois rond industriel (2004)	non disponible
Superficie plantée (2004)	6 865 ha
Superficieensemencée (2004)	non disponible
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (2004) ^c	101 931 ha
Nombre de feux (2005) ^d	246
Superficie brûlée (2005) ^d	72 680 ha
INDUSTRIE	
Valeur des exportations (2005)	732,5 millions de \$
Bois d'œuvre de résineux	8,5 %
Papier journal	15,7 %
Pâte de bois	0,1 %
Panneaux de bois (panneaux de copeaux, de fibres, de particules, contreplaqué, placage)	24,4 %
Autres papiers et cartons	13,8 %
Papier transformé	4,2 %
Autres produits	33,3 %
Principaux marchés à l'exportation (2005)	732,5 millions de \$
États-Unis	96,2 %
Union européenne	1,1 %
Japon	0,2 %
Chine	0,1 %
Amérique du Sud et Amérique Centrale	0,6 %
Autres	1,8 %
Balance commerciale (2005)	344,3 millions de \$
Revenus des biens fabriqués (2004) ^e	1,4 milliard de \$
Exploitation forestière (2004)	119,6 millions de \$
Fabrication des produits du bois (2004)	717,8 millions de \$
Fabrication du papier (2004)	511,8 millions de \$
Emplois directs (2005)	7 200
Traitements et salaires (2004) ^e	236,6 millions de \$
Exploitation forestière (2004)	21,0 millions de \$
Fabrication des produits du bois (2004)	124,8 millions de \$
Fabrication du papier (2004)	90,8 millions de \$
Nouveaux investissements (2005)	non disponible
Superficie forestière certifiée (2005) ^f	10,6 millions d'ha

Ontario



Population (2005)
12,5 millions
Superficie du terrain
107,48 millions d'ha
Forêt et autres terres boisées
68,29 millions d'ha
Parcs provinciaux
7,8 millions d'ha



PIN BLANC

Québec



Population (2005)
7,6 millions
Superficie du terrain
151,89 millions d'ha
Forêt et autres terres boisées
84,58 millions d'ha
Parcs provinciaux
754 600 ha*



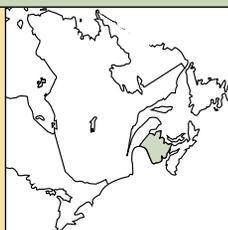
BOULEAU JAUNE

RESSOURCE	
Propriété (2005)	
Provinciale	91 %
Fédérale	1 %
Privée	8 %
Type de forêts (2005)	
Résineux	58 %
Feuilleux	16 %
Mixte	26 %
Approvisionnement en bois (2004) ^a	31,5 millions de m ³
Récolte (volume) bois rond industriel (2004) ^b	25,2 millions de m ³
Récolte (superficie) bois rond industriel (2004)	160 156 ha
Superficie plantée (2004)	84 169 ha
Superficieensemencée (2004)	20 180 ha
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (2004) ^c	1,6 million d'ha
Nombre de feux (2005) ^d	1 961
Superficie brûlée (2005) ^d	42 308 ha
INDUSTRIE	
Valeur des exportations (2005)	8,4 milliards de \$
Bois d'œuvre de résineux	8,7 %
Papier journal	13,4 %
Pâte de bois	10,1 %
Panneaux de bois (panneaux de copeaux, de fibres, de particules, contreplaqué, placage)	15,4 %
Autres papiers et cartons	21,7 %
Papier transformé	6,3 %
Autres produits	24,4 %
Principaux marchés à l'exportation (2005)	8,4 milliards de \$
Etats-Unis	96,4 %
Union européenne	1,1 %
Japon	0,1 %
Chine	0,5 %
Amérique du Sud et Amérique Centrale	0,4 %
Autres	1,5 %
Balance commerciale (2005)	2,9 milliards de \$
Revenus des biens fabriqués (2004) ^e	18,6 milliards de \$
Exploitation forestière (2004)	2,0 milliards de \$
Fabrication des produits du bois (2004)	6,1 milliards de \$
Fabrication du papier (2004)	10,5 milliards de \$
Emplois directs (2005)	84 500
Traitements et salaires (2004) ^e	3,1 milliards de \$
Exploitation forestière (2004)	324,7 millions de \$
Fabrication des produits du bois (2004)	1,0 milliard de \$
Fabrication du papier (2004)	1,8 milliard de \$
Nouveaux investissements (2005)	0,6 milliard de \$
Superficie forestière certifiée (2005) ^f	21,9 millions d'ha

RESSOURCE	
Propriété (2005)	
Provinciale	89 %
Privée	11 %
Type de forêts (2005)	
Résineux	73 %
Feuilleux	11 %
Mixte	16 %
Approvisionnement en bois (2004) ^a	54,5 millions de m ³
Récolte (volume) bois rond industriel (2004) ^b	43,3 millions de m ³
Récolte (superficie) bois rond industriel (2004)	335 792 ha
Superficie plantée (2004)	70 086 ha
Superficieensemencée (2004)	254 ha
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (2004) ^c	31 082 ha
Nombre de feux (2005) ^d	1 374
Superficie brûlée (2005) ^d	831 022
INDUSTRIE	
Valeur des exportations (2005)	11,6 milliards de \$
Bois d'œuvre de résineux	12,2 %
Papier journal	20,3 %
Pâte de bois	7,6 %
Panneaux de bois (panneaux de copeaux, de fibres, de particules, contreplaqué, placage)	9,9 %
Autres papiers et cartons	26,7 %
Papier transformé	2,3 %
Autres produits	20,9 %
Principaux marchés à l'exportation (2005)	11,6 milliards de \$
Etats-Unis	86,4 %
Union européenne	5,9 %
Japon	0,3 %
Chine	1,2 %
Amérique du Sud et Amérique Centrale	1,4 %
Autres	4,8 %
Balance commerciale (2005)	9,6 milliards de \$
Revenus des biens fabriqués (2004) ^e	22,6 milliards de \$
Exploitation forestière (2004)	2,8 milliards de \$
Fabrication des produits du bois (2004)	9,2 milliards de \$
Fabrication du papier (2004)	10,6 milliards de \$
Emplois directs (2005)	113 000
Traitements et salaires (2004) ^e	3,4 milliards de \$
Exploitation forestière (2004)	423,4 millions de \$
Fabrication des produits du bois (2004)	1,4 milliard de \$
Fabrication du papier (2004)	1,6 milliard de \$
Nouveaux investissements (2005)	0,8 milliard de \$
Superficie forestière certifiée (2005) ^f	11,7 millions d'ha

*réserves fauniques exclues

Nouveau-Brunswick



Population (2005)
752 000

Superficie du terrain
7,31 millions d'ha

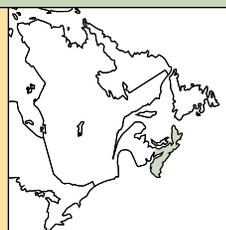
Forêt et autres terres boisées
6,21 millions d'ha

Parcs provinciaux
22 084 ha



SAPIN BAUMIER

Nouvelle-Écosse



Population (2005)
937 900

Superficie du terrain
5,53 millions d'ha

Forêt et autres terres boisées
4,35 millions d'ha

Parcs provinciaux
31 000 ha

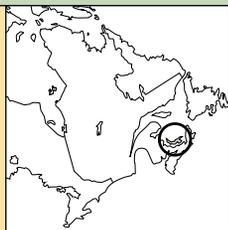


ÉPINETTE ROUGE

RESSOURCE	
Propriété (2005)	
Provinciale	48 %
Fédérale	2 %
Privée	50 %
Type de forêts (2005)	
Résineux	44 %
Feuille	25 %
Mixte	31 %
Approvisionnement en bois (2004) ^a	11,4 millions de m ³
Récolte (volume) bois rond industriel (2004) ^b	11,4 millions de m ³
Récolte (superficie) bois rond industriel (2004)	111 348 ha
Superficie plantée (2004)	22 968 ha
Superficieensemencée (2004)	non disponible
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (2004) ^c	0 ha
Nombre de feux (2005) ^d	305
Superficie brûlée (2005) ^d	355 ha
INDUSTRIE	
Valeur des exportations (2005)	1,9 milliard de \$
Bois d'œuvre de résineux	25,1 %
Papier journal	7,0 %
Pâte de bois	15,7 %
Panneaux de bois (panneaux de copeaux, de fibres, de particules, contreplaqué, placage)	8,9 %
Autres papiers et cartons	23,8 %
Papier transformé	1,9 %
Autres produits	17,6 %
Principaux marchés à l'exportation (2005)	1,9 milliard de \$
États-Unis	86,3 %
Union européenne	4,3 %
Japon	0,4 %
Chine	0,5 %
Amérique du Sud et Amérique Centrale	1,2 %
Autres	7,3 %
Balance commerciale (2005)	1,7 milliard de \$
Revenus des biens fabriqués (2004) ^e	4,9 milliards de \$
Exploitation forestière (2004)	786,1 millions de \$
Fabrication des produits du bois (2004)	1,6 milliard de \$
Fabrication du papier (2004)	2,5 milliards de \$
Emplois directs (2005)	17 700
Traitements et salaires (2004) ^e	697,5 millions de \$
Exploitation forestière (2004)	157,7 millions de \$
Fabrication des produits du bois (2004)	210,0 millions de \$
Fabrication du papier (2004)	329,8 millions de \$
Nouveaux investissements (2005)	non disponible
Superficie forestière certifiée (2005) ^f	3,9 millions d'ha

RESSOURCE	
Propriété (2005)	
Provinciale	29 %
Fédérale	3 %
Privée	68 %
Type de forêts (2005)	
Résineux	58 %
Feuille	13 %
Mixte	29 %
Approvisionnement en bois (2004) ^a	7,7 millions de m ³
Récolte (volume) bois rond industriel (2004) ^b	6,9 millions de m ³
Récolte (superficie) bois rond industriel (2003)	52 858 ha
Superficie plantée (2004)	non disponible
Superficieensemencée (2004)	non disponible
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (2004) ^c	non disponible
Nombre de feux (2005) ^d	304
Superficie brûlée (2005) ^d	517 ha
INDUSTRIE	
Valeur des exportations (2005)	1,0 milliard de \$
Bois d'œuvre de résineux	20,3 %
Papier journal	26,7 %
Pâte de bois	16,6 %
Panneaux de bois (panneaux de copeaux, de fibres, de particules, contreplaqué, placage)	2,9 %
Autres papiers et cartons	28,3 %
Papier transformé	1,2 %
Autres produits	4,0 %
Principaux marchés à l'exportation (2005)	1,0 milliard de \$
États-Unis	74,0 %
Union européenne	10,7 %
Japon	0,1 %
Chine	0,2 %
Amérique du Sud et Amérique Centrale	8,0 %
Autres	7,0 %
Balance commerciale (2005)	994,4 millions de \$
Revenus des biens fabriqués (2004) ^e	1,7 milliard de \$
Exploitation forestière (2004)	265,4 millions de \$
Fabrication des produits du bois (2004)	578,7 millions de \$
Fabrication du papier (2004)	886,7 millions de \$
Emplois directs (2005)	10 500
Traitements et salaires (2004) ^e	1,0 milliard de \$
Exploitation forestière (2004)	64,6 millions de \$
Fabrication des produits du bois (2004)	90,6 millions de \$
Fabrication du papier (2004)	886,7 millions de \$
Nouveaux investissements (2005)	non disponible
Superficie forestière certifiée (2005) ^f	1,7 million d'ha

Île-du-Prince-Édouard



Population (2005)
138 100

Superficie du terrain
0,58 million d'ha

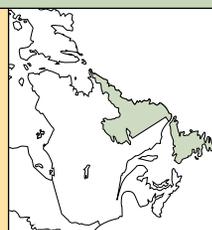
Forêt et autres terres boisées
0,27 million d'ha

Parcs provinciaux
2 100 ha



CHÊNE ROUGE

Terre-Neuve-et-Labrador



Population (2005)
516 000

Superficie du terrain
40,30 millions d'ha

Forêt et autres terres boisées
20,07 millions d'ha

Parcs provinciaux
20 551 ha



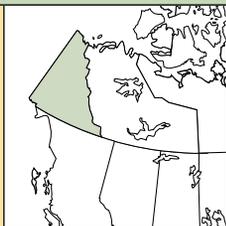
ÉPINETTE NOIRE

RESSOURCE	
Propriété (2005)	
Provinciale	8 %
Fédérale	1 %
Privée	91 %
Type de forêts (2005)	
Résineux	24 %
Feuilleux	29 %
Mixte	47 %
Approvisionnement en bois (2004) ^a	0,5 million de m ³
Récolte (volume) bois rond industriel (2004) ^b	0,7 million de m ³
Récolte (superficie) bois rond industriel (2004)	5 495 ha
Superficie plantée (2004)	1 040 ha
Superficieensemencée (2004)	non disponible
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (2004) ^c	320
Nombre de feux (2005) ^d	13
Superficie brûlée (2005) ^d	50 ha
INDUSTRIE	
Valeur des exportations (2005)	21,9 millions de \$
Bois d'œuvre de résineux	71,1 %
Panneaux de bois (panneaux de copeaux, de fibres, de particules, contreplaqué, placage)	0,6 %
Autres papiers et cartons	0,7 %
Papier transformé	22,5 %
Autres produits	5,1 %
Principaux marchés à l'exportation (2005)	21,9 millions de \$
États-Unis	98,0 %
Union européenne	1,0 %
Amérique du Sud et Amérique Centrale	0,5 %
Autres	0,5 %
Balance commerciale (2005)	21,8 millions de \$
Revenus des biens fabriqués (2004) ^e	128,6 millions de \$
Exploitation forestière (2004)	42,9 millions de \$
Fabrication des produits du bois (2004)	53,3 millions de \$
Fabrication du papier (2004)	32,4 millions de \$
Emplois directs (2005)	700
Traitements et salaires (2004) ^e	46,0 millions de \$
Exploitation forestière (2004)	35,0 millions de \$
Fabrication des produits du bois (2004)	8,0 millions de \$
Fabrication du papier (2004)	3,0 millions de \$
Nouveaux investissements (2005)	non disponible
Superficie forestière certifiée (2005) ^f	sans objet

RESSOURCE	
Propriété (2005)	
Provinciale*	99 %
Privée	1 %
Type de forêts (2005)	
Résineux	93 %
Feuilleux	1 %
Mixte	6 %
Approvisionnement en bois (2004) ^a	2,5 millions de m ³
Récolte (volume) bois rond industriel (2004) ^b	2,3 millions de m ³
Récolte (superficie) bois rond industriel (2004)	22 845 ha
Superficie plantée (2004)	5 816 ha
Superficieensemencée (2004)	non disponible
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (2004) ^c	58 384 ha
Nombre de feux (2005) ^d	145
Superficie brûlée (2005) ^d	22 834 ha
INDUSTRIE	
Valeur des exportations (2005)	537,8 millions de \$
Bois d'œuvre de résineux	2,2 %
Papier journal	94,4 %
Pâte de bois	0,0 %
Panneaux de bois (panneaux de copeaux, de fibres, de particules, contreplaqué, placage)	0,0 %
Autres papiers et cartons	3,4 %
Papier transformé	0,0 %
Autres produits	0,0 %
Principaux marchés à l'exportation (2005)	537,8 millions de \$
États-Unis	29,5 %
Union européenne	37,2 %
Amérique du Sud et Amérique Centrale	18,5 %
Autres	14,8 %
Balance commerciale (2005)	526,3 millions de \$
Revenus des biens fabriqués (2004) ^e	651,7 millions de \$
Exploitation forestière (2004)	134,1 millions de \$
Fabrication des produits du bois (2004)	69,3 millions de \$
Fabrication du papier (2004)	448,3 millions de \$
Emplois directs (2005)	4 300
Traitements et salaires (2004) ^e	110,4 millions de \$
Exploitation forestière (2004)	22,6 millions de \$
Fabrication des produits du bois (2004)	12,9 millions de \$
Fabrication du papier (2004)	74,9 millions de \$
Nouveaux investissements (2005)	non disponible
Superficie forestière certifiée (2005) ^f	3,8 millions d'ha

*Les droits de coupe et de propriété applicables à 69 % des terres publiques sur l'île de Terre-Neuve ont été concédés aux sociétés de pâtes et papiers par l'octroi de permis d'une durée de 99 ans aux termes de la 1905 *Pulp and Paper Manufacturing Act* et de la 1935 *Bowater Act*. En conséquence, les systèmes financier et juridique de la province considèrent ces terrains comme s'il s'agissait de propriétés privées.

Territoire du Yukon



Population (2005)
31 000

Superficie du terrain
48,49 millions d'ha

Forêt et autres terres boisées
22,79 millions d'ha

Parcs territoriaux
non disponible

SAPIN SUBALPIN



Territoires du Nord-Ouest



Population (2005)
43 000

Superficie du terrain
128,12 millions d'ha

Forêt et autres terres boisées
33,35 millions d'ha

Parcs territoriaux
13 363 ha

PIN GRIS



RESSOURCE

Propriété (2005)	
Fédérale	100 %
Type de forêts (2005)	
Résineux	79 %
Feuilleux	2 %
Mixte	19 %
Approvisionnement en bois (2004) ^a	239 milliers de m ³
Récolte (volume) bois rond industriel (2004) ^b	26 milliers de m ³
Récolte (superficie) bois rond industriel (2004)	48 ha
Superficie plantée (2004)	non disponible
Superficieensemencée (2004)	non disponible
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (2004) ^c	99 630 ha
Nombre de feux (2005) ^d	83
Superficie brûlée (2005) ^d	170 691 ha

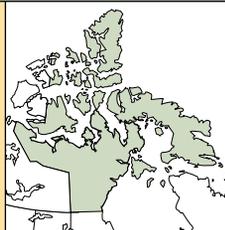
INDUSTRIE

Valeur des exportations (2005)	904 952 \$
Bois d'œuvre de résineux	0 %
Autres produits	100 %
Principaux marchés à l'exportation (2005)	904 952 \$
États-Unis	100 %
Balance commerciale (2005)	888 388 \$

RESSOURCE

Propriété (2005)	
Fédérale	100 %
Type de forêts (2005)	
Résineux	53 %
Mixte	47 %
Récolte (volume) bois rond industriel (2004) ^b	26 milliers de m ³
Récolte (superficie) bois rond industriel (2004)	51 ha
Superficie plantée (2004)	29 ha
Superficieensemencée (2004)	non disponible
Superficie défoliée par les insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes (2004) ^c	non disponible
Nombre de feux (2005) ^d	261
Superficie brûlée (2005) ^d	224 631 ha

Nunavut



Population (2005)
30 000

Superficie du terrain
200,60 millions d'ha

Forêt et autres terres boisées
0,94 million d'ha

Parcs territoriaux
non disponible

RESSOURCE

Propriété (2005)	
Fédérale	100 %
Type de forêts (2005)	
Résineux	52 %
Mixte	48 %

NOTES

FORÊT ET AUTRES TERRES BOISÉES

L'expression « autres terres boisées » réfère aux milieux humides arborés et aux terres sur lesquelles poussent lentement des arbres épars. Les données concernant les forêts et les autres terres boisées proviennent de l'Inventaire forestier du Canada 2001 (IFCan 2001). Pour l'inventaire 2001, on a utilisé des classes différentes de territoires de l'IFCan 1991. Ainsi, il a été impossible d'établir des comparaisons valables entre IFCan 1991 et IFCan 2001, en raison du trop grand nombre de différences dans les méthodes et les définitions des variables des inventaires sources.

TERRITOIRE

Selon l'IFCan 2001, le territoire canadien couvre 979,1 millions d'hectares (superficie comprenant les entités géographiques telles les lacs, rivières, ruisseaux et bassins versants). Bien que ces plans d'eau soient compris dans le calcul de cette superficie, l'information numérique sur eux n'est pas disponible dans la base de données (sauf les Grands Lacs, quelques lacs de grande taille et le fleuve Saint-Laurent).

RESSOURCES FORESTIÈRES

Les données sur la propriété portent sur la superficie totale de la forêt, des autres terres boisées et de l'eau quand l'information existe.

Bien que le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest appartiennent au gouvernement fédéral, ce sont les gouvernements de ces territoires qui sont responsables de l'aménagement des forêts et autres ressources naturelles déterminées.

^aPOSSIBILITÉ ANNUELLE DE COUPE

C'est depuis le quatrième rapport sur *L'État des forêts au Canada* que l'information sur la possibilité annuelle de coupe fait partie du rapport que l'on présente au Parlement. Depuis 2004, on utilise désormais le terme « approvisionnement en bois ». Dans le rapport annuel, la sous-section « Profils à l'échelle du pays » offre pour chaque compétence concernée le portrait de l'état actuel de l'approvisionnement en bois. En plus de la possibilité de récolte annuelle, laquelle se rapporte seulement à la forêt située sur les terres de la Couronne, les profils informent sur l'approvisionnement en bois des terres privées et fédérales.

La donnée illustrant l'approvisionnement en bois à l'échelle nationale résulte de l'estimation de données provenant de terres privées et fédérales. L'Ontario, la Saskatchewan, l'Alberta, le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut ne produisent pas de rapport sur l'approvisionnement en bois de leurs terres privées. En Colombie-Britannique, les terres classées « Schedule A » réfèrent aux terres industrielles privées faisant partie des propriétés forestières de production licenciées (Tree Farm Licences), dont la possibilité annuelle de coupe est établie par le chef forestier, mais dont l'intensité de récolte elle-même est soumise aux mêmes vérifications que les terres de la Couronne.

^bRÉCOLTE

Les données nationales et provinciales sur la récolte ne comprennent que les données sur le bois rond industriel. Les volumes de bois récolté pour le bois de chauffage peuvent atteindre jusqu'à 2,2 millions de mètres cubes dans une seule province, et ne sont pas compris dans les données sur la récolte. La possibilité annuelle de coupe calculée pour la Colombie-Britannique ne comprend pas toutes les terres privées, mais les données sur la récolte les incluent. Le taux annuel de récolte dans cette province peut fluctuer et dans certains cas excéder la possibilité annuelle

de coupe. Toutefois, sur une période de cinq ans, les données sur la récolte devraient être équivalentes à la possibilité annuelle de coupe ou être moins élevées que cette dernière.

^cDÉFOLIATION PAR LES INSECTES ET MORTALITÉ DES ARBRES ATTRIBUABLE AUX SCOLYTES

Les données sur les insectes proviennent des organismes provinciaux et territoriaux; elles comprennent l'information sur les aires où la mortalité des arbres est due aux scolytes et sur les cas de défoliation modérée et grave. La défoliation ne conduit pas toujours à la mortalité; par exemple, des peuplements frappés par une défoliation modérée parviennent souvent à se rétablir sans que leur croissance n'en soit trop affectée. Les données sur la défoliation sont présentées par type d'insecte. Puisqu'une région donnée peut être affectée par plus d'un insecte à la fois, on peut alors obtenir un compte en double ou en triple, ce qui donne une surévaluation de la superficie totale défoliée.

^dSUPERFICIE BRÛLÉE

Les données proviennent du Centre interservices des feux de forêts du Canada. Les superficies brûlées comprennent aussi celles qui ont brûlé à l'intérieur des parcs nationaux.

^eREVENUS DES BIENS FABRIQUÉS

En 2004, l'Enquête annuelle sur les manufactures et l'exploitation forestière a remplacé l'Enquête annuelle des manufactures et l'Enquête annuelle de la foresterie. En outre, deux changements ont créé une incidence majeure sur la comparabilité des ensembles des principales statistiques : 1) la redéfinition partielle du contenu de l'enquête et 2) la modification du seuil de couverture des statistiques publiées.

1) Les variables financières de l'Enquête annuelle sur les manufactures et l'exploitation forestière sont définies dans le but de respecter la classification du plan comptable (PC) de Statistique Canada. Le PC est une classification type basée sur les principes comptables généralement reconnus. Il a été créé aux fins de présentation de renseignements sur la situation financière et le rendement. Ainsi, certaines variables de l'Enquête sont définies différemment de celles qui ont été évaluées dans le cadre d'enquêtes antérieures sur la fabrication, et de nouvelles variables ont été ajoutées.

2) Traditionnellement, les données publiées sur la fabrication concernaient les activités des entreprises dont les ventes de produits fabriqués sont supérieures à un certain seuil. Pour l'année de référence 2004, on a modifié ces seuils afin que les nouvelles séries de données de l'Enquête ne soient pas tout à fait comparables aux séries de données sur la fabrication publiées auparavant. Le tableau précédent sur les principales statistiques sur la fabrication présentait des données sur les activités des entreprises dont le total annuel des ventes est d'au moins 30 000 dollars. Le nouveau tableau contient les principales statistiques provenant d'entreprises de revenus supérieurs à un certain seuil qui varie selon la province et l'industrie. Sous ces seuils, on trouve les petits fabricants, qui sont exclus de l'Enquête afin de réduire le fardeau de réponse.

^fCERTIFICATION

Si une superficie forestière est certifiée en fonction de plus d'une des trois normes de l'aménagement forestier durable (CSA, FSC et SFI), la superficie n'est comptée qu'une seule fois; par conséquent, le total des certifications des normes de l'aménagement forestier durable peut être inférieur à la somme des parties. Source : Coalition canadienne pour la certification de la foresterie durable, www.certificationcanada.org.

Tendances des STATISTIQUES

PERFORMANCE DU SECTEUR FORESTIER

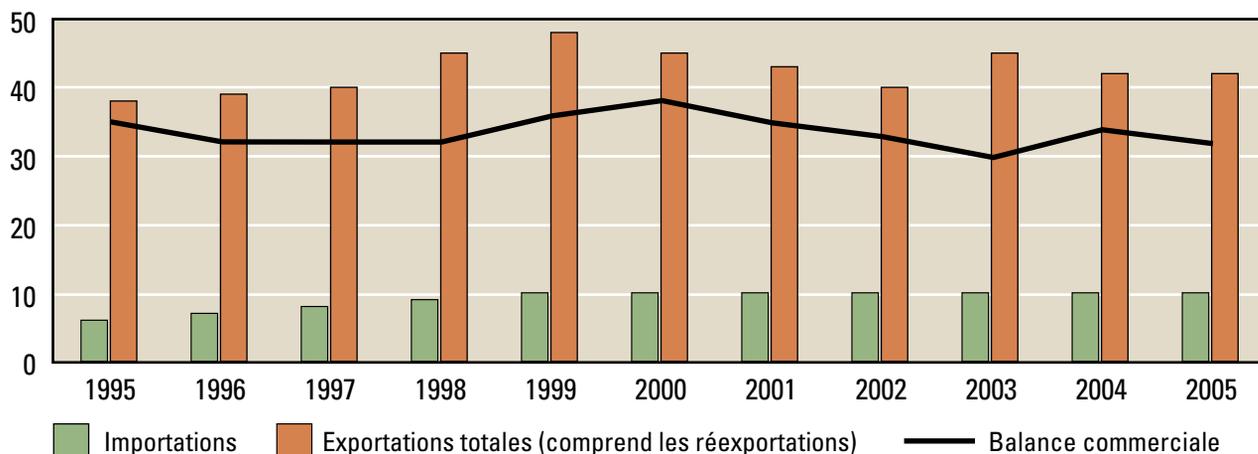
L'industrie forestière offre de nombreux avantages aux parties prenantes telles que les travailleurs, les collectivités et les entreprises, de même qu'à l'ensemble des Canadiens. La présente section porte sur les avantages économiques que l'industrie procure à tous et sur les diverses mesures de performance économique. Un important facteur à considérer dans la présente section et les sections suivantes, respectivement intitulées « Produits forestiers » et « Produits forestiers non ligneux », est le taux de change entre les dollars canadien et américain d'une année à l'autre. En 2005, la devise canadienne correspondait en moyenne à 0,83 \$US, soit à 7,3 % de plus qu'en 2004. Une telle conjoncture a eu une incidence sur le volume et la valeur en dollar des marchandises vendues sur les marchés étrangers. En effet, quand le dollar canadien est relativement fort, les coûts des producteurs canadiens augmentent par rapport à ceux des producteurs américains, ce qui donne lieu à la baisse des exportations et à la hausse des importations. De plus, la valeur des exportations de produits forestiers du Canada tend à chuter quand la devise canadienne gagne en vigueur puisque le prix de la plupart de nos exportations est fixé en dollar américain, vu que les États-Unis sont notre principal client. Si les prix et les volumes demeurent constants, le dollar plus fort entraîne la baisse de la valeur des exportations lors de la conversion en dollar canadien.

BALANCE COMMERCIALE

En 2005, la balance commerciale du Canada (exportations moins importations) se chiffrait à 55,1 milliards de dollars. Les exportations de produits forestiers contribuent grandement à l'excédent commercial du Canada (31,9 milliards de dollars en 2005). Cette contribution a toutefois baissé au cours des dernières années. La balance commerciale des produits forestiers baisse de façon constante depuis 2000, à l'exception de 2004, quand le prix élevé du bois avait entraîné la hausse de la valeur des exportations du Canada. En 2005, la balance commerciale des produits forestiers a recommencé à baisser, perdant 7,5 % par rapport à 2004 pour se chiffrer à 31,9 milliards de dollars, soit une valeur près de celle observée en 2003 quand la balance commerciale atteignait la plus basse valeur de la dernière décennie. La baisse annuelle est due principalement à la vigueur de la devise canadienne, aux bas prix du bois de sciage et des panneaux de bois ainsi qu'à la baisse du volume des envois pour les producteurs de pâtes et papiers.

EXPORTATIONS	MILLIARD DE DOLLARS	CHANGEMENT ANNUEL (%)	
	2005	1 an	10 ans
Balance commerciale	55,1	-1,1	4,2
Contribution des produits forestiers	31,9	-7,5	-0,9

Balance commerciale des produits forestiers au Canada 1995-2005 (en milliard de dollars)



Source : Statistique Canada

EXPORTATIONS DE PRODUITS FORESTIERS

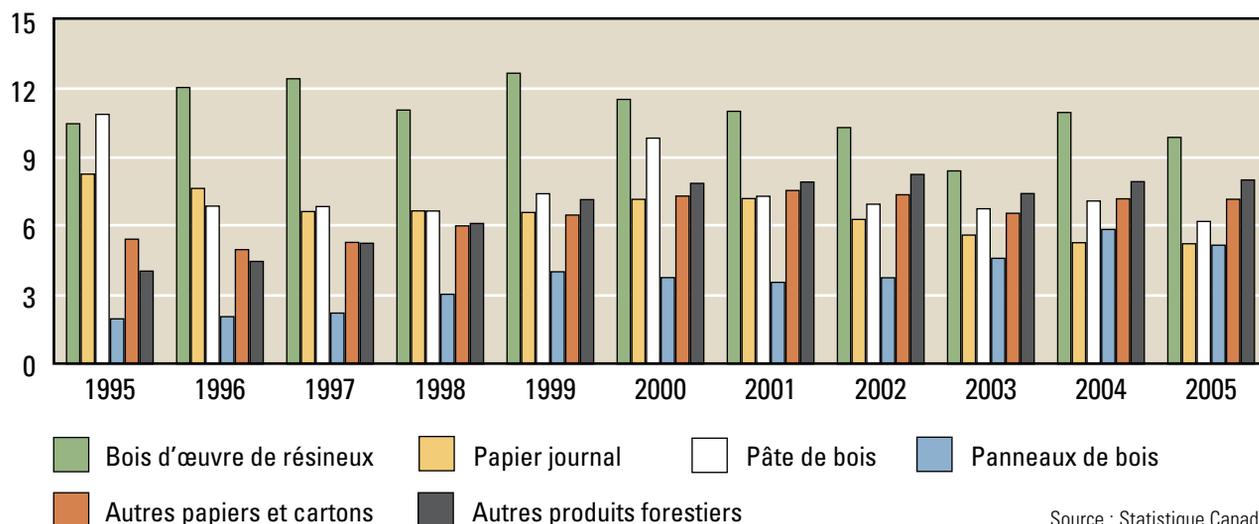
À la suite de la croissance importante de 2004, les exportations de produits forestiers ont chuté de 6 % en 2005 pour se chiffrer à 41,9 milliards de dollars. Elles sont toutefois demeurées légèrement au-dessus du taux observé en 1995. L'appréciation soutenue de la devise canadienne par rapport au dollar américain est la principale raison qui explique cette chute. Les principales baisses de valeur observées concernent la pâte et les panneaux de bois et le bois de sciage. La baisse des exportations de pâte de bois est due en grande partie à l'affaiblissement des marchés des pâtes en Asie et en Europe qui a entraîné la diminution des prix de 2005. La baisse de la valeur des exportations de bois de sciage et de panneaux de bois est due principalement à la chute des prix de ces produits par rapport aux prix presque records de 2004 et ce, malgré l'essor du marché de l'habitation nord-américain. En termes de volume, les exportations de bois de sciage ont augmenté de 3,0 % au cours de la dernière année et les panneaux de bois, de 6,3 %. À l'inverse, le raffermissement des prix du papier journal et de nombreuses autres catégories de papier et de carton a modéré les effets du taux de change de façon à ce que la valeur des exportations de ces produits demeure la même.

La baisse des exportations de pâte de bois est due en grande partie à l'affaiblissement des marchés des pâtes en Asie et en Europe qui a entraîné la diminution des prix de 2005. La baisse de la valeur des exportations de bois de sciage et de panneaux de bois est due principalement à la chute des prix de ces produits par rapport aux prix presque records de 2004 et ce, malgré l'essor du marché de l'habitation nord-américain. En termes de volume, les exportations de bois de sciage ont augmenté de 3,0 % au cours de la dernière année et les panneaux de bois, de 6,3 %.

PRODUIT	MILLIARD DE DOLLARS	CHANGEMENT ANNUEL (%)	
	2005	1 an	10 ans
Bois d'œuvre de résineux	9,9	-9,9	-0,6
Papier journal	6,2	-0,9	-4,5
Pâte de bois	5,3	-12,5	-5,5
Panneaux de bois	5,2	-11,5	10,2
Autres papiers et cartons	7,2	-0,3	2,8
Autres produits forestiers	8,1	0,6	7,0
Total	41,9	-6,0	0,1

À l'inverse, le raffermissement des prix du papier journal et de nombreuses autres catégories de papier et de carton a modéré les effets du taux de change de façon à ce que la valeur des exportations de ces produits demeure la même.

Exportations de produits forestiers au Canada 1995-2005 (en milliard de dollars)



BÉNÉFICES D'EXPLOITATION

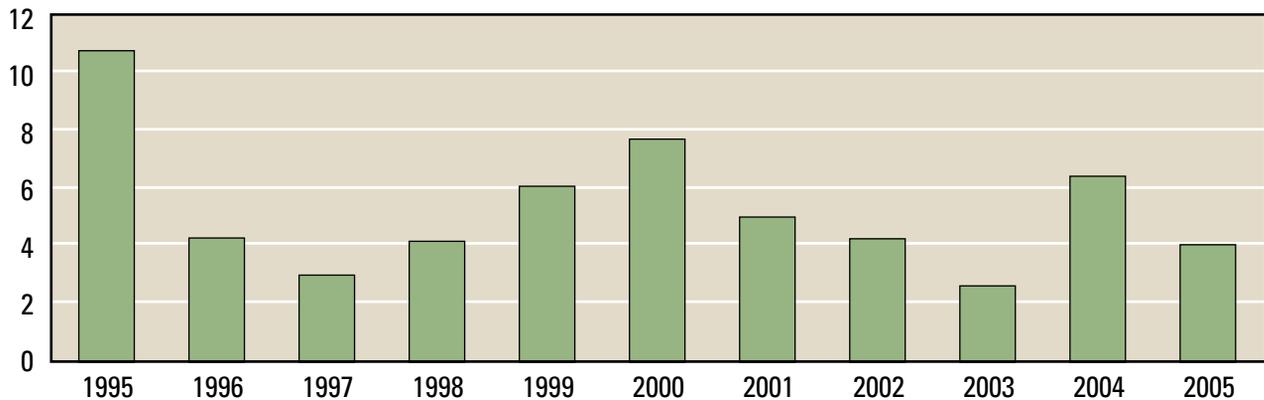
Comme les dix dernières années le montrent, les bénéfices d'exploitation liés à la fabrication du papier et des produits du bois suivent une tendance cyclique marquée, caractérisée par de grandes fluctuations au fil du temps. Les bénéfices d'exploitation ont chuté de 36,9 % en 2005 pour se chiffrer à 4,1 milliards de dollars après l'importante augmentation de 2004. La chute de 2005 est due principalement à la vigueur du dollar canadien par rapport à la devise américaine, à la baisse des exportations et à

la hausse des frais généraux, notamment en ce qui concerne l'énergie, la fibre (dans certaines régions), les produits chimiques et le transport. L'industrie des pâtes et papiers, très énergivore (les coûts en énergie constituant de 25 à 35 % des coûts de production), a été davantage touchée par la récente flambée des prix de l'énergie que

l'industrie des produits du bois. Cette dernière a continué de profiter de la forte demande sur le marché de l'habitation nord-américain alors que les baisses des prix du bois ont fait baisser les recettes d'exploitation. De plus, le différentiel du bois d'œuvre a continué d'épuiser les ressources financières de l'industrie.

BÉNÉFICES D'EXPLOITATION	MILLIARD DE DOLLARS	CHANGEMENT ANNUEL (%)	
	2005	1 an	10 ans
Fabrication du papier et des produits du bois	4,1	-36,9	-62,3

Bénéfices d'exploitation dans l'industrie de la fabrication du papier et des produits du bois 1995-2005
(en milliard de dollars)



Source : Statistique Canada

DÉPENSES EN CAPITAL ET RÉPARATION

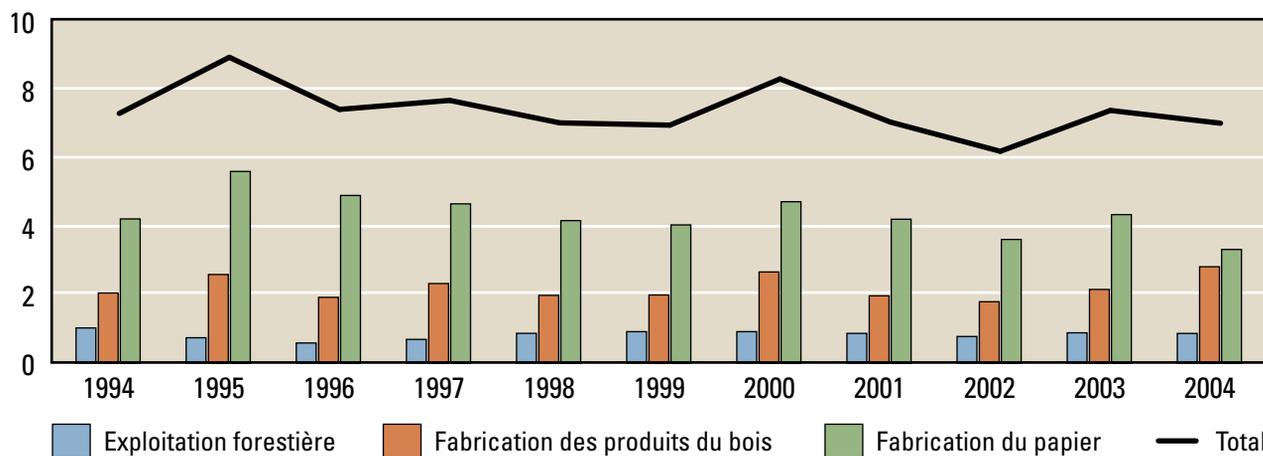
En 2004, les investissements en capital de l'industrie et ses dépenses en réparation se sont chiffrés à 7 milliards de dollars, soit 5,1 % (373 millions de dollars) de moins qu'en 2003, ce qui représente une diminution de 0,4 % depuis les dix dernières années. Les réparations ont augmenté pour la troisième année consécutive, tandis que la valeur des nouveaux investissements a chuté de

15 %, ce qui explique la baisse globale des dépenses. Puisque l'industrie des pâtes et papiers est plus capitalistique que les industries du bois et de l'exploitation forestière, près de la moitié du total des investissements en capital et des dépenses en réparation du secteur forestier lui sont imputables. Cette industrie a cepen-

dant connu en 2004 la baisse la plus importante de ses dépenses (23,5 %), tandis que les dépenses de l'industrie du bois ont augmenté de 30,7 % pour atteindre le sommet de 2,8 milliards de dollars. L'industrie du bois a profité des prix presque records du bois de sciage et des panneaux de bois en 2004, année où l'essor du marché de l'habitation nord-américain a fait augmenter et la demande en produits du bois et leur prix.

DÉPENSES EN CAPITAL ET RÉPARATION	MILLIARD DE DOLLARS	CHANGEMENT ANNUEL (%)	
	2004	1 an	10 ans
Fabrication des produits du bois	2,8	30,7	3,2
Fabrication du papier	3,3	-23,5	-2,3
Exploitation forestière	0,9	-2,0	-1,7
Total	7,0	-5,1	-0,4

Dépenses en capital et réparation par industrie forestière 1994-2004 (en milliard de dollars)



Source : Statistique Canada

L'EMPLOI DANS L'INDUSTRIE FORESTIÈRE

En 2005, 339 900 personnes ont œuvré dans l'industrie forestière (selon l'Enquête de Statistique Canada sur la population active), ce qui représente une baisse de 22 200 ou 6,1 % par rapport à l'année précédente. Depuis 1999, le nombre d'emplois dans l'industrie forestière a suivi une tendance cyclique marquée de sommets en 2000 et 2003 et de creux en 1999 et 2001. La récente chute du nombre d'emplois, après le sommet de 2003, a cependant été particulièrement abrupte. Cette diminution est due en grande partie au nombre considérable de fermetures d'usines depuis 2003, particulièrement dans le secteur des pâtes et papiers.

Emplois indirects et induits

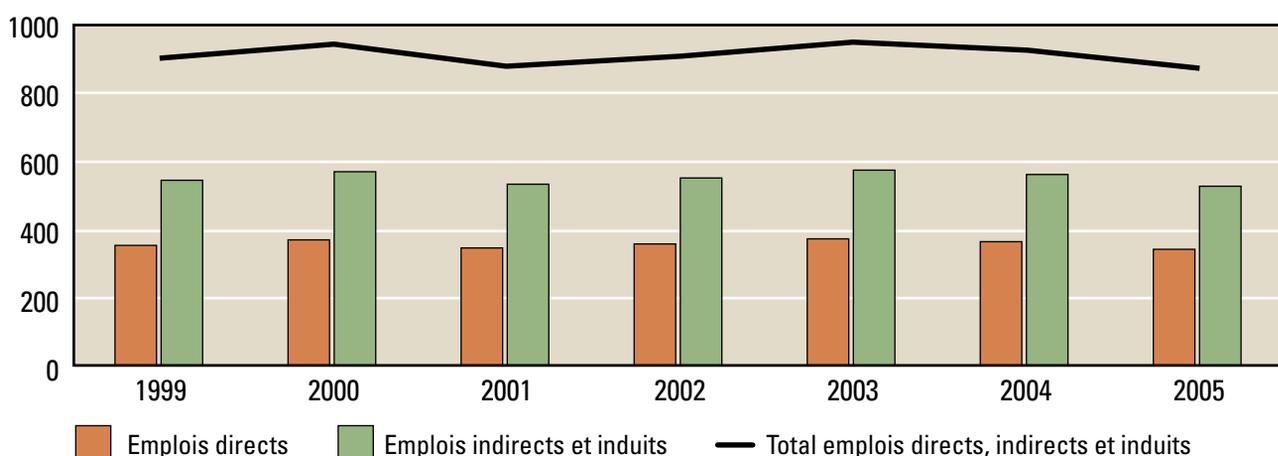
L'industrie forestière génère également des retombées économiques importantes par le biais de la création d'emplois indirects et induits. Les emplois indirects sont les emplois qui découlent des activités forestières, mais qui ne relèvent pas directement de l'industrie forestière. Par exemple, quand l'industrie achète des produits, comme des produits chimiques, des matériaux d'emballage et de l'énergie, investit dans des machines et de l'équipement, construit des usines et des routes, et transporte des marchandises vers des marchés nationaux ou internationaux, elle crée des emplois dans ces secteurs. Les emplois induits sont ceux qui découlent des dépenses que font en biens de consommation les travailleurs de l'industrie forestière et tous ceux qui participent à des activités liées aux forêts.

EMPLOIS	1999	2005
Emplois directs	351 300	339 900
Emplois indirects et induits	541 500	524 100
Total emplois directs, indirects et induits	892 800	864 000

En 1999, d'après le modèle des entrées-sorties de Statistique Canada, 261 500 emplois indirects et 280 000 emplois induits ont été générés grâce à l'industrie forestière (pour un total de 541 500). Ces emplois viennent s'ajouter aux 351 300 emplois qui en ont découlé directement.

Entre 1999 et 2005, le nombre d'emplois directs dans l'industrie forestière a chuté de 3,2 % pour atteindre 339 900. En supposant que la baisse dans les emplois indirects et induits y est proportionnelle, on estime à 524 100 le nombre de ces emplois qui auront été associés aux activités de l'industrie forestière en 2005. Par conséquent, 864 000 emplois directs, indirects et induits auront découlé de ce secteur d'activité en 2005, ce qui est inférieur à l'estimation de 2004 (920 400).

Emplois directs, indirects et induits 1999-2005 (en millier)



Source : Statistique Canada

PRODUITS FORESTIERS

Les principaux produits de l'industrie forestière du Canada peuvent être classés dans deux groupes : les produits du bois et les produits de pâtes et papiers. Entrent dans le premier groupe le bois d'œuvre de résineux, les panneaux de construction et les produits de bois de haute technologie. Les produits du bois à valeur ajoutée, comme la menuiserie préfabriquée (par exemple, les portes et fenêtres), constituent également une part importante de l'industrie de la fabrication des produits du bois du Canada (environ 20 % des envois totaux). Le deuxième groupe comprend le papier journal, les papiers d'impression et d'écriture et la pâte commerciale. Les produits de pâtes et papiers comprennent d'autres papiers (par exemple, les papiers minces) et les emballages, bien qu'ils ne représentent qu'une petite partie des produits de pâtes et papiers fabriqués au Canada.

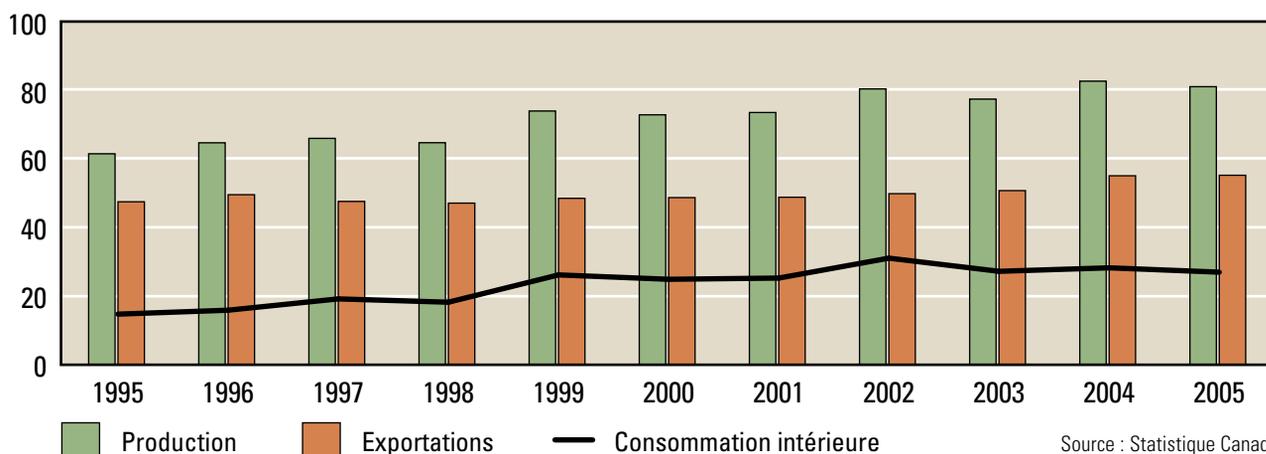
BOIS D'ŒUVRE DE RÉSINEUX

En plus d'être le deuxième plus grand producteur de bois d'œuvre de résineux au monde, le Canada en est le plus grand exportateur. Presque tout le bois d'œuvre produit au Canada est vendu soit aux États-Unis (plus de 60 %) soit au Canada (environ 33 %). Le volume total des exportations de bois de résineux du Canada a augmenté de 0,3 % en 2005, les envois aux États-Unis ayant augmenté de 2,8 % tandis que les exportations dirigées vers le Japon ont chuté de 19,5 %, et de 15,0 % vers d'autres pays. On doit la hausse des exportations effectuées aux États-Unis à la forte demande en bois de sciage pour leur marché de l'habitation, associée aux faibles taux d'intérêt, à l'économie américaine solide et à la réduction des droits imposés par les États-Unis sur le bois d'œuvre de résineux par rapport aux droits de 2004. La production a par contre diminué (1,9 %) puisque les producteurs de nombreuses régions ont subi les effets de la vigueur du dollar canadien, qui a donné lieu à une hausse de leurs coûts par rapport à leurs concurrents américains. Les taux de production ont cependant varié considérablement au pays. En Colombie-Britannique, la production a augmenté puisque les producteurs ont cherché à récupérer le bois dans les zones touchées par l'infestation du dendroctone du pin ponderosa. Par contre, la production au Québec a baissé à la suite des réductions de l'approvisionnement en bois, ce qui a donné lieu à la hausse des coûts de la fibre ligneuse. La production a également baissé dans les régions des Prairies et de l'Atlantique, mais elle a légèrement augmenté en Ontario.

BOIS D'ŒUVRE DE RÉSINEUX	MILLION DE MÈTRES CUBES	CHANGEMENT ANNUEL (%)	
	2005	1 an	10 ans
Production	81,2	-1,9	2,8
Exportations	55,3	0,3	1,5
Consommation intérieure	27,0	-4,5	6,2

Production, exportations et consommation intérieure du bois d'œuvre de résineux 1995-2005

(en million de mètres cubes)

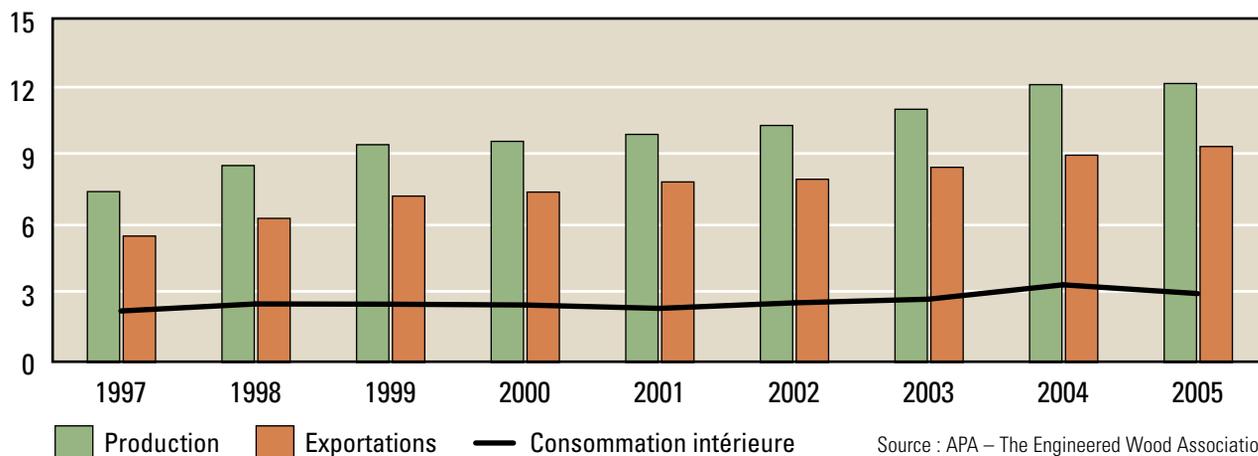


PANNEAUX DE CONSTRUCTION

Les panneaux de construction comprennent les contreplaqués et les panneaux de particules orientées. Ces deux types de panneaux sont importants au Canada, mais la part de marché des panneaux de particules orientées continue de croître progressivement au détriment de celle des contreplaqués. En 2005, les panneaux de particules orientées constituaient 81 % des panneaux de construction produits, comparativement à 75 % en 1997. Le principal marché pour les panneaux de construction est l'habitation (54 %), suivi de la réparation et modernisation (21 %) et des industries (20 %). Dans le marché de l'habitation, les maisons unifamiliales comptent pour plus de 85 % de la demande. Environ les trois quarts des panneaux de construction canadiens sont exportés, en presque totalité aux États-Unis (99 %). En 2005, à la suite d'une année record sur le plan de l'activité, la production de panneaux de construction a ralenti de 0,4 %, les exportations ont augmenté de 4,2 % et la consommation intérieure a chuté de 11,3 %. La hausse des exportations est le résultat de la forte demande sur le marché de l'habitation américain, soutenue par de faibles taux d'intérêt. La baisse de la consommation intérieure est due en partie à la baisse (2,0 %) du nombre de mises en chantier au Canada.

PANNEAUX DE CONSTRUCTION	MILLION DE MÈTRES CUBES	CHANGEMENT ANNUEL (%)	
	2005	1 an	8 ans
Production	12,2	0,4	6,3
Exportations	9,5	4,2	6,9
Consommation intérieure	3,0	-11,3	3,7

Production, exportations et consommation intérieure de panneaux de construction 1997-2005
(en million de mètres cubes)



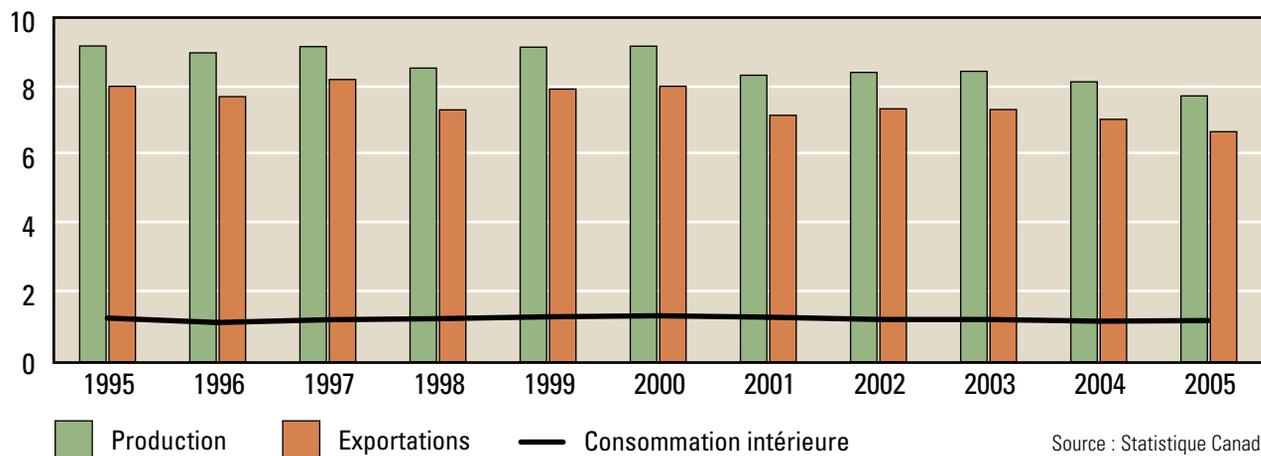
PAPIER JOURNAL

Le Canada est le plus grand producteur exportateur de papier journal au monde; 75 % des exportations de ce produit sont destinées aux États-Unis. Cependant, malgré le fait que le Canada ait toujours joué un rôle de premier plan dans l'industrie du papier journal, la production et la consommation en Amérique du Nord diminuent lentement depuis dix ans. Cette diminution est due à plusieurs facteurs, notamment : 1) à la maturation du marché du papier journal, qui limite les possibilités de croissance, 2) au remplacement du papier journal par des moyens de communication électroniques à des fins publicitaires et 3) à la tendance qu'ont les éditeurs de journaux à réduire leur utilisation de papier journal. En 2005, la production a chuté de 5,0 % et les exportations,

PAPIER JOURNAL	MILLION DE TONNES	CHANGEMENT ANNUEL (%)	
	2005	1 an	10 ans
Production	7,8	-5,0	-1,7
Exportations	6,7	-5,1	-1,8
Consommation intérieure	1,1	1,6	-0,6

de 5,1 % et ce, même si la consommation intérieure a augmenté de 1,6 %. Alors que l'effet des facteurs à long terme se fait toujours sentir, des phénomènes récents tels que la vigueur du dollar canadien, la hausse des coûts de la fibre ligneuse dans certaines régions et la hausse rapide des prix de l'énergie sont venus ajouter aux difficultés des producteurs, les forçant à fermer des usines et à freiner la production.

Production, exportations et consommation intérieure du papier journal 1995-2005 (en million de tonnes)



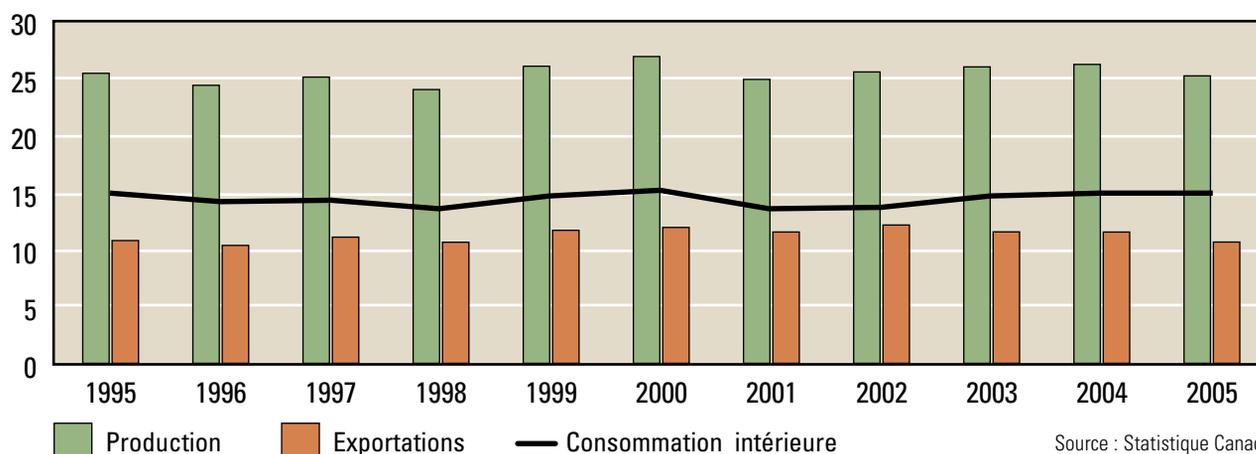
PÂTE DE BOIS

Le Canada est le plus grand exportateur de pâte de bois. Ses principaux marchés sont les États-Unis (40 %), l'Union européenne (20 %) et la Chine (15 %). En 2005, le volume des exportations a chuté de 7,6 % par rapport à 2004, tandis que la production chutait de 3,8 % et la consommation, de 0,2 %.

En raison des prix élevés de l'énergie et de la fibre ligneuse dans certaines régions, de la vigueur du dollar canadien et de la baisse de la demande en papier journal et d'autres types de papier, les producteurs de pâte de bois ont dû fermer des usines ou simplement ralentir la production. La hausse des coûts a eu des conséquences sur les producteurs de pâte de partout au pays; les producteurs de l'Est du Canada ont été particulièrement touchés, notamment en raison des différences de coûts de la fibre ligneuse entre les régions. En Colombie-Britannique, le prix des copeaux a baissé de 4,6 % par année en moyenne (depuis 2000) parce que les scieries de l'intérieur de la province transforment encore du bois d'arbres infestés par le dendroctone du pin ponderosa. Par ailleurs, dans les provinces de l'Est, le prix des copeaux a augmenté de 10,4 % (par année) notamment en raison de la fermeture de scieries, ces fermetures ayant entraîné une baisse de l'approvisionnement en copeaux.

PÂTE DE BOIS	MILLION DE TONNES	CHANGEMENT ANNUEL (%)	
	2005	1 an	10 ans
Production	25,2	-3,8	-0,1
Exportations	10,6	-7,6	-0,1
Consommation intérieure	14,9	-0,2	0,0

Production, exportations et consommation intérieure de la pâte de bois 1995-2005 (en million de tonnes)



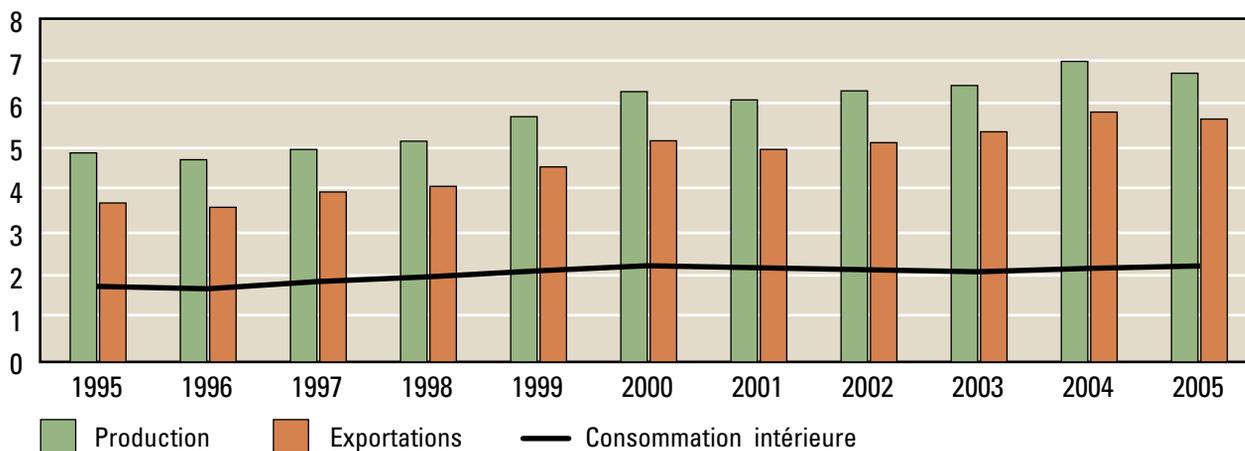
PAPIER D'IMPRESSION ET D'ÉCRITURE

Le Canada exporte plus de 80 % du papier d'impression et d'écriture qu'il produit et ce, principalement aux États-Unis. Les papiers de pâte mécanique non couchés constituent le principal produit en termes de volume, comptant pour 63 % de tout le papier d'impression et d'écriture produit au Canada, mais ces papiers ne comptent habituellement pas pour une part importante de tout le marché du papier d'impression et d'écriture aux États-Unis. Cependant, un certain nombre d'améliorations dans la qualité des papiers de pâte mécanique non couchés a rendu possible la production des produits dérivés de plus grande qualité. Ces derniers peuvent donc concurrencer les produits de papier sans bois non couché de grande qualité et ils prennent de l'importance au détriment des produits de papier de pâte maigre non couché. Cette situation a donné lieu à plusieurs améliorations au sein de cette industrie, notamment à la conversion de la production de papier journal en production de papiers de pâte mécanique non couchés. Cette tendance devrait se poursuivre à long terme, ce qui assurera la croissance de l'industrie du papier d'impression et d'écriture au Canada. Plus récemment,

PAPIER D'IMPRESSION ET D'ÉCRITURE	MILLIER DE TONNES	CHANGEMENT ANNUEL (%)	
		1 an	10 ans
Production	6,7	-3,9	3,3
Exportations	5,7	-2,8	4,3
Consommation intérieure	2,2	2,2	2,3

en 2005, les exportations de papier d'impression et d'écriture ont baissé de 2,8 %, tandis que la production chutait de 3,9 %, par rapport à 2004. Même si la consommation intérieure a augmenté (2,2 %), les exportations et la production ont baissé en raison de la hausse des coûts de la fibre ligneuse et de l'énergie, de la vigueur du dollar canadien et de la faible demande du marché américain.

Production, exportations et consommation intérieure du papier d'impression et d'écriture 1995-2005
(en millier de tonnes)



Source : Conseil des produits de pâtes et papiers

PRODUITS FORESTIERS NON LIGNEUX

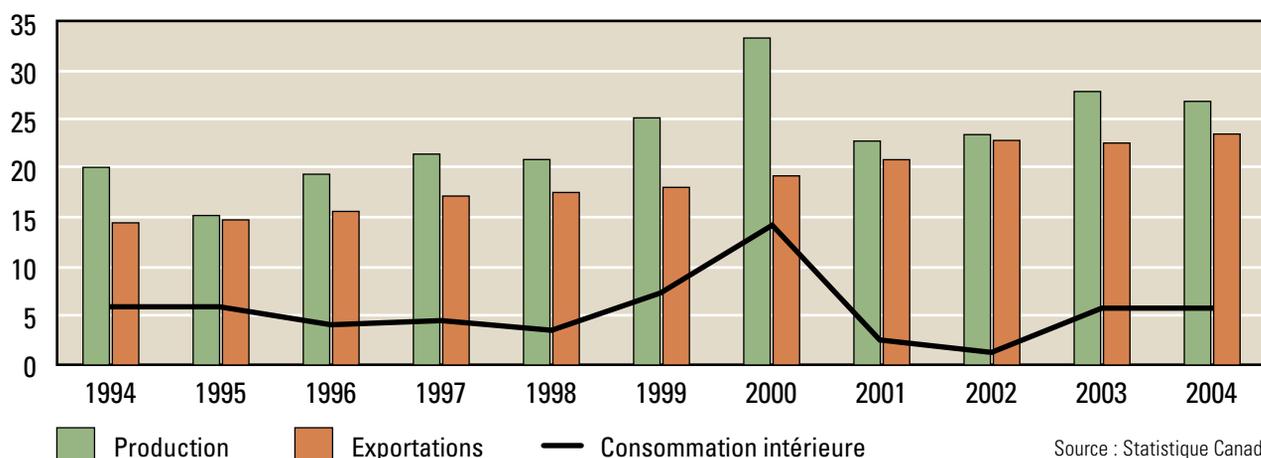
Les produits forestiers non ligneux sont des produits végétaux, autres que le bois, qui sont récoltés en forêt. Ils comprennent les produits comme les baies comestibles, les champignons sauvages et les plantes médicinales. Les deux produits forestiers non ligneux les plus connus sont les produits de la sève d'érable et les arbres de Noël.

PRODUITS DE LA SÈVE D'ÉRABLE

Le Canada produit 85 % du sirop d'érable trouvé dans le monde, les États-Unis fournissant le reste. Plus de 80 % de la production canadienne est exportée aux États-Unis. Le Japon constitue le deuxième marché le plus important, et ce dernier a crû considérablement au cours des dernières années; il a en fait doublé entre 2001 et 2003. En 2004, la production de produits de la sève d'érable a chuté de 3,6 %, tandis que les exportations ont augmenté de 4,1 %. Malgré la baisse de production, les fournisseurs canadiens ont réussi à répondre à la demande des marchés nationaux et internationaux en puisant dans leurs réserves de 2000, année de récolte exceptionnelle. Le Québec est le plus grand producteur de produits de la sève d'érable au Canada (93 %), l'Ontario et le Nouveau-Brunswick produisant la majorité du 7 % restant. En 2005, l'industrie canadienne des produits de la sève d'érable a reçu un coup de pouce de la Fédération des producteurs acéricoles du Québec quand celle-ci a annoncé, de concert avec le gouvernement fédéral, le lancement de plans de promotion des produits de la sève d'érable sur les marchés internationaux et de l'innovation au sein de l'industrie des produits de l'érable.

PRODUITS DE LA SÈVE D'ÉRABLE	MILLION DE DOLLARS	MILLION DE LITRES	CHANGEMENT ANNUEL (%)	
	2004		1 an	10 ans
Production	151,9	26,9	-3,6	2,9
Exportations	154,1	23,6	4,1	5,0
Consommation intérieure	3,2	6,0	1,5	0,0

Production, exportations et consommation intérieure des produits de la sève d'érable 1994-2004
(en million de litres)



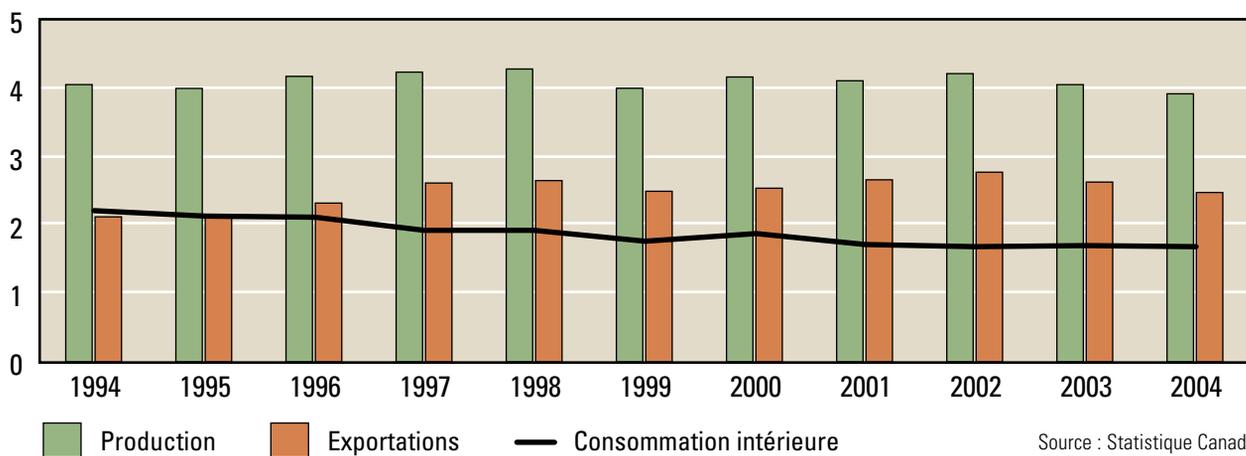
ARBRES DE NOËL

Les principales espèces d'arbres de Noël au Canada sont le sapin baumier, les épinettes, le pin sylvestre, le pin tordu et le douglas taxifolié. Certains arbres sont récoltés dans des forêts naturelles tandis que d'autres, comme les pins sylvestres, sont cultivés dans des plantations. En 2004,

le volume d'arbres de Noël produit a chuté de 3,3 % et le volume des exportations, de 5,8 %. La baisse des exportations s'explique probablement par la vigueur du dollar canadien, dont la valeur était 7,5 % plus élevée en 2004 qu'en 2003. La plupart des arbres de Noël exportés par le Canada en 2004 provenaient du Québec (1,2 million d'arbres), de la Nouvelle-Écosse (0,9 million) et du Nouveau-Brunswick (0,4 million).

ARBRES DE NOËL	MILLION DE DOLLARS	MILLION D'ARBRES	CHANGEMENT ANNUEL (%)	
	2004		1 an	10 ans
Production	62,2	3,9	-3,3	-0,3
Exportations	36,2	2,5	-5,8	1,6
Consommation intérieure	29,4	1,7	-0,5	-2,7

Production, exportations et consommation intérieure d'arbres de Noël 1994-2004 (en million d'arbres)



SANTÉ DES FORÊTS ET SYLVICULTURE

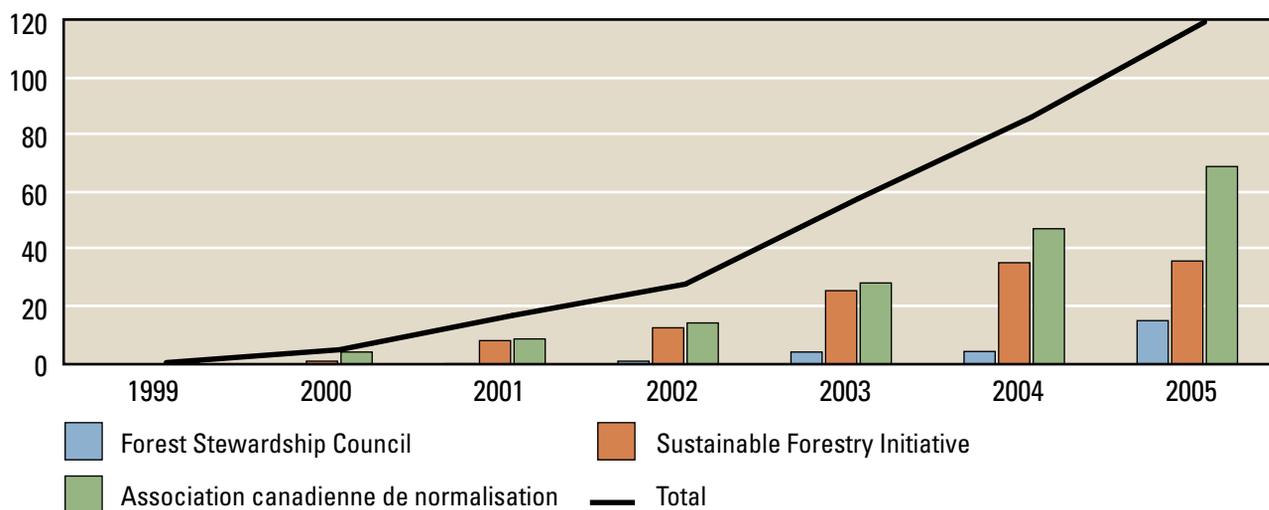
Une forêt en santé est une forêt qui maintient ses fonctions écosystémiques tout en procurant aux humains la vaste gamme d'avantages économiques et environnementaux qu'ils en retirent. Les facteurs naturels et humains peuvent autant agir positivement que négativement sur les forêts. Par exemple, les feux de forêts et les infestations d'insectes peuvent ravager de vastes superficies forestières, tandis que les investissements en sylviculture peuvent améliorer la santé des forêts et la productivité. La présente section comprend une explication et l'examen des principaux facteurs qui ont une incidence sur la santé des forêts du Canada.

CERTIFICATION FORESTIÈRE

La certification forestière est un moyen d'assurer aux acheteurs que les produits forestiers certifiés qu'ils consomment proviennent de forêts aménagées de façon durable. Les entreprises forestières du Canada ont réalisé des progrès considérables en matière de certification forestière. Le Canada possède maintenant la superficie forestière certifiée la plus vaste au monde, cette superficie représentant environ 50 % de la superficie certifiée à l'échelle mondiale. En décembre 2005, près de 120 millions d'hectares — une possibilité de récolte annuelle estimée à 100 millions de mètres cubes — étaient certifiés en vertu de l'un ou plus d'un des trois systèmes de certification forestière disponibles au Canada (Association canadienne de normalisation [CSA], Forest Stewardship Council [FSC] et Sustainable Forestry Initiative [SFI]). Cela représente une superficie certifiée sept fois plus grande qu'en 2001 et un taux de croissance annuel moyen de près de 150 % depuis que l'application des normes sur le terrain a débuté au Canada en 1999. Cet impressionnant taux de croissance est en partie dû à des initiatives tels que l'engagement qui a été pris en 2002 par l'Association des produits forestiers du Canada selon lequel toutes les terres gérées par ses membres devaient être certifiées avant la fin de 2006, un objectif en voie d'être atteint.

CERTIFICATION FORESTIÈRE	MILLION D'HECTARES	CHANGEMENT ANNUEL (%)	
	2005	1 an	6 ans
Total	119,8	38,5	149,2

Certification forestière au Canada 1999-2005 (en million d'hectares)



Source : Coalition canadienne pour la certification de la foresterie durable

INTENSITÉ DE RÉCOLTE ET APPROVISIONNEMENT EN BOIS

L'intensité de récolte sur les terres publiques découle des lois provinciales qui régissent l'aménagement forestier auxquelles sont assujettis les détenteurs de permis de coupe forestière. Dans le domaine forestier, on assimile l'intensité de récolte à la possibilité de récolte annuelle, cette dernière correspondant à l'intensité de récolte permise chaque année à un endroit donné et ce, pendant un

certain nombre d'années. En pratique, l'intensité de récolte annuelle peut être supérieure ou inférieure à la possibilité de récolte annuelle, mais elle doit s'équilibrer à l'intérieur de la période établie.

Chaque province a sa propre façon de calculer la possibilité de récolte annuelle. Néanmoins, les provinces font toutes intervenir dans leur calcul les variables suivantes : 1) superficie des terres forestières, 2) taux de croissance des arbres, 3) pertes dues aux feux, aux insectes et aux maladies, 4) accessibilité, 5) conditions économiques, 6) conditions environnementales, 7) montants investis en sylviculture, 8) degré de protection et 9) objectifs de gestion. Il peut y avoir plus d'une seule intensité de récolte considérée correcte pour une forêt donnée.

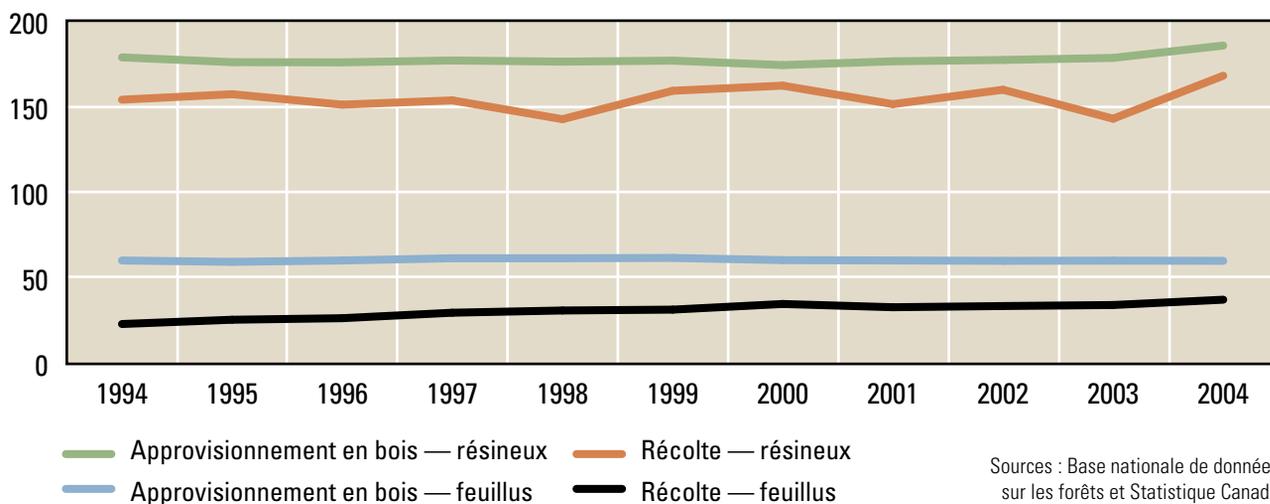
Les intensités de récolte ne font pas l'objet d'une réglementation sur les terres territoriales, fédérales et privées, mais les gestionnaires y établissent parfois des objectifs de récolte. Cela signifie que l'approvisionnement en bois sur ces terres peut seulement être estimé en fonction de la somme de ces objectifs et, pour les terres où aucun objectif n'a été fixé, de la moyenne des intensités de récolte antérieures.

Bien qu'il n'existe pas de possibilité de récolte annuelle officielle pour l'ensemble du Canada, l'approvisionnement en bois du pays peut être estimé en combinant les possibilités de récolte annuelle des provinces à l'approvisionnement en bois des terres territoriales, fédérales et privées. Les résultats montrent que pour la période de 1994 à 2004, l'approvisionnement en bois du Canada est demeuré stable à environ 238 millions de mètres cubes par année, soit 52 millions de mètres cubes de plus que ce qui a été récolté. En 2004, 37 % de l'approvisionnement en bois du Canada se trouvait en Colombie-Britannique, 22 % au Québec, 18 % dans les Prairies, 14 % en Ontario et 9 % dans la région de l'Atlantique.

De 1994 à 2004, l'intensité annuelle de récolte de bois de résineux est demeurée relativement stable, se chiffrant en moyenne à 155 millions de mètres cubes par année, soit environ 23 millions de mètres cubes en dessous de l'approvisionnement en bois. L'intensité de récolte de bois de feuillus a augmenté de 61 % lors de cette même période, passant de 23 à 37 millions de mètres cubes par année, mais elle est demeurée bien inférieure à l'approvisionnement en bois (60 millions de mètres cubes par année).

INTENSITÉ DE RÉCOLTE ET APPROVISIONNEMENT EN BOIS	MILLION DE MÈTRES CUBES	CHANGEMENT ANNUEL (%)	
	2004	1 an	10 ans
Approvisionnement en bois — résineux	185,8	4,0	0,4
Approvisionnement en bois — feuillus	60,1	-0,1	0,0
Récolte — résineux	168,2	17,6	0,9
Récolte — feuillus	37,4	9,0	4,9

Intensité de récolte et approvisionnement en bois 1994-2004 (en million de mètres cubes)



PLANTATION ET ENSEMENCEMENT

La loi prévoit que toutes les forêts récoltées sur les terres publiques doivent être remplacées. Les forestiers remplacent les zones récoltées par la régénération naturelle ou artificielle.

La régénération naturelle s'effectue avec peu ou pas d'intervention humaine. Par exemple, les peuplements s'établissent à partir de semences provenant de la forêt adjacente ou par la protection des petits arbres (régénération préétablie) qui se trouvent sous le couvert des arbres récoltés. Le système de régénération naturelle utilisé varie selon les espèces et les régions du Canada.

La régénération artificielle se fait par l'ensemencement direct d'un secteur ou par la plantation de boutures ou de semis (jeunes arbres cultivés à partir de semences dans une serre ou une pépinière). La régénération artificielle, surtout la plantation, permet de contrôler le choix des espèces, l'espacement entre les arbres et le temps de traitement.

Jusqu'au début des années 50, les forestiers se fiaient presque exclusivement sur la régénération naturelle. Les améliorations apportées aux méthodes de production des semis et les changements dans les normes provinciales visant l'amélioration de la régénération ont fait augmenter le recours à la régénération artificielle.

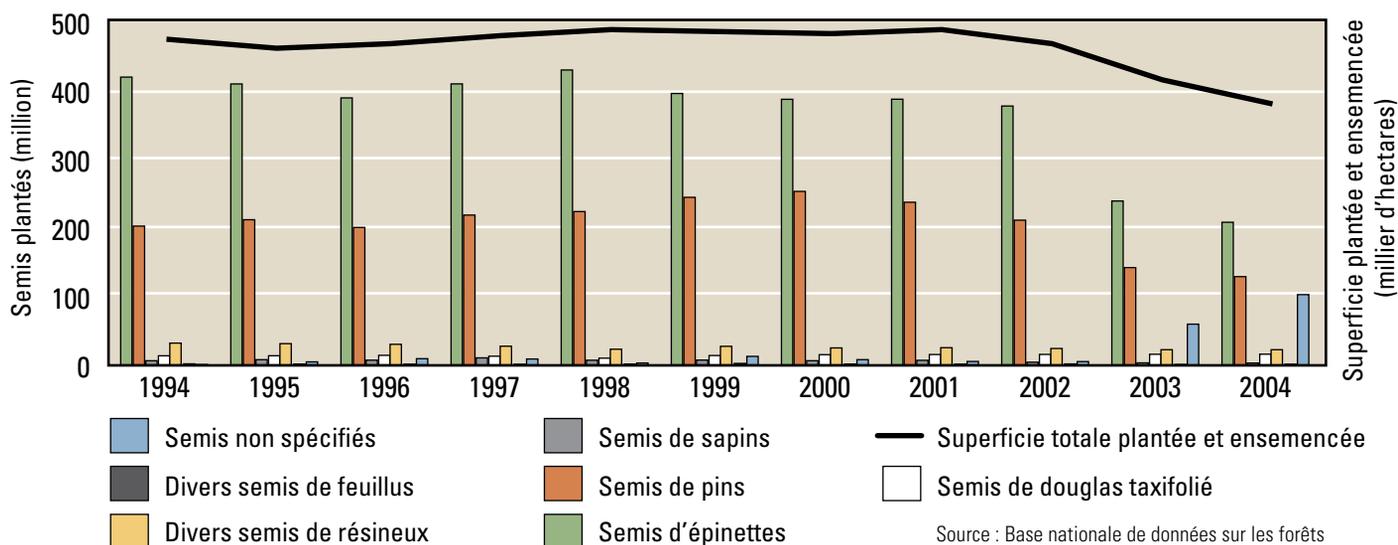
En 2004, 382 000 hectares ont été plantés ou ensemencés au Canada, soit 70 000 hectares au Québec, 104 000 hectares en Ontario et 156 000 hectares en Colombie-Britannique.

En 2004, la Colombie-Britannique a planté 184 millions de semis; l'Ontario, 106 millions; et le Québec, 100 millions. Des 481 millions de semis plantés au Canada, 96 % se trouvaient sur des terres publiques provinciales.

Au cours des dix dernières années, les zones régénérées par la plantation ou l'ensemencement ont diminué quelque peu (2,1 %), de même que le nombre de semis plantés (3,3 %). Cela pourrait résulter de la légère diminution de la récolte au cours des dix dernières années (0,4 %) et de l'augmentation dans la zone de tremble, vu que le tremble est une espèce qui se régénère naturellement en produisant des pousses à partir des racines.

Le graphique qui suit montre la régénération des zones perturbées par la récolte et par des phénomènes naturels. Il comprend également une petite zone de boisement (c'est-à-dire la conversion en forêt de terres qui n'ont pas été boisées durant une longue période).

Nombre de semis plantés (en million de semis)
et superficie plantée et ensemencée (en millier d'hectares) 1994-2004



FEUX DE FORÊTS

Le nombre de feux de forêts au Canada ainsi que la superficie qu'ils brûlent varient considérablement. Habituellement, l'activité des feux varie considérablement au cours d'une même année, à la fois à l'échelle nationale et aux échelles provinciale et territoriale. Par exemple, la superficie brûlée en Ontario a été petite en 2000 (6 633 hectares) par rapport à celle de 2003 (314 219 hectares).

À l'échelle nationale, la saison des feux de 2005 a constitué une année type avec 7 438 feux, soit un nombre près de la moyenne des dix dernières années (7 496), avec une superficie brûlée de 1,7 million d'hectares, ce qui équivaut à 70,8 % sous la moyenne des dix dernières années (2,4 millions d'hectares).

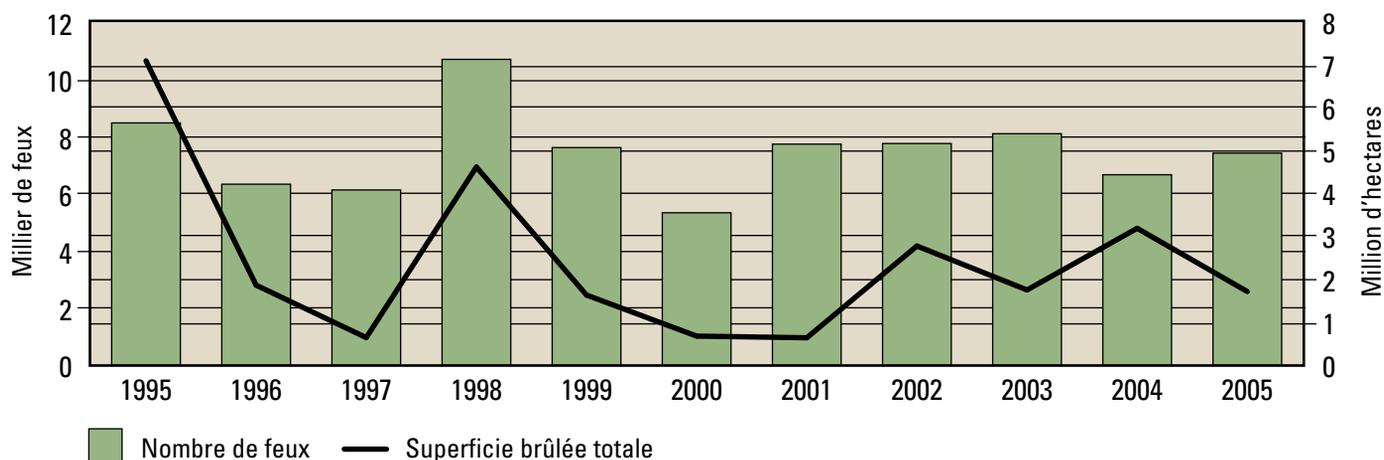
Près de la moitié (49 %) de la superficie qui a été brûlée au Canada en 2005 se trouve au Québec. Les feux survenus en mai sont la cause de 90 % de toutes les superficies qui ont brûlé au cours de l'année dans cette province. Des ressources de la Saskatchewan, du Manitoba, de l'Ontario, des Territoires du Nord-Ouest, de Terre-Neuve et du Nouveau-Brunswick ont été mobilisées pour lutter contre ces feux (la Colombie-Britannique et le U.S. Forest Service ont mobilisé des ressources à l'été).

Les feux de forêts ont tendance à faire rage lors des conditions météorologiques chaudes et sèches que causent les crêtes de haute pression

dans l'atmosphère. Ces crêtes sont associées aux ondes de Rossby, ou ondes planétaires, qui peuvent être observées dans la trajectoire ondulée du courant jet. Les ondes planétaires se déplacent lentement, habituellement d'ouest en est, et exercent pendant des jours, voire des semaines, un effet dans les régions sous les crêtes de haute pression. Le Canada a une taille qui égale environ la longueur d'une onde planétaire, ce qui explique pourquoi il y a chaque été au moins une province ou un territoire qui connaît une saison extrême de feux.

FEUX DE FORÊTS	2005	MOYENNE SUR 10 ANS
Nombre de feux	7 438	7 496
Superficie brûlée	1,7 million d'hectares	2,4 millions d'hectares

Feux de forêts (en millier de feux) **et superficie brûlée** (en million d'hectares) 1995-2005



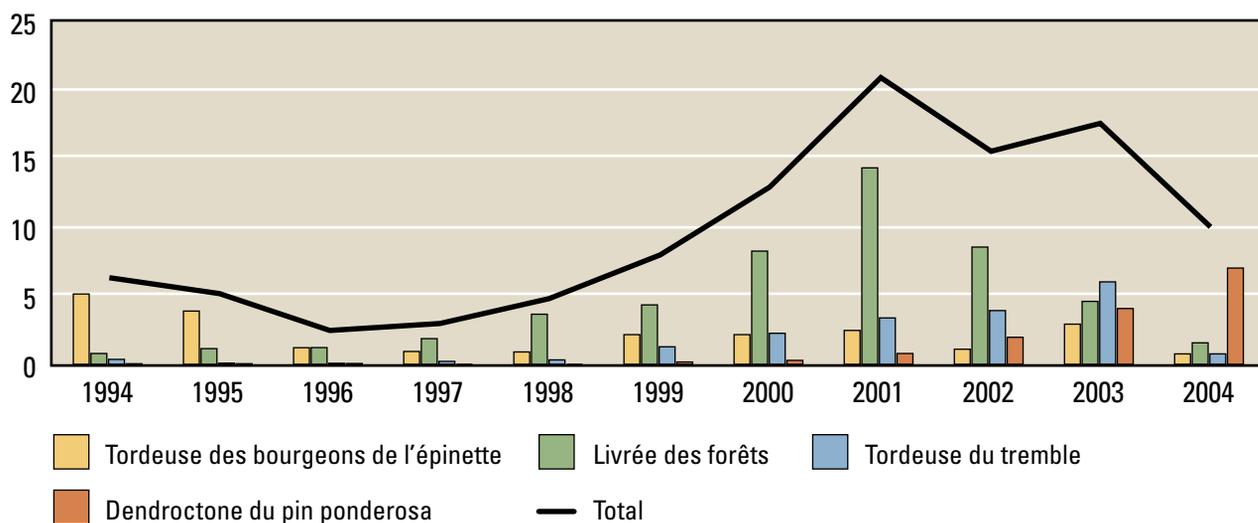
Sources : Centre interservices des feux de forêts du Canada et Base nationale de données sur les forêts

DÉFOLIATION PAR LES INSECTES ET MORTALITÉ DES ARBRES

La Base nationale de données sur les forêts fournit des données sur divers aspects des forêts du Canada, y compris les dommages causés par les insectes. Elle contient de l'information sur les zones où les arbres ont été tués par les insectes et celles où la défoliation a été évaluée de modérée à grave, c'est-à-dire que 30 % ou plus du feuillage a été perdu. Les importantes baisses de croissance sont censées survenir quand la défoliation des cimes atteint 40 %. Parmi les insectes qui ont causé des dommages considérables dans des forêts en 2004, mentionnons le dendroctone du pin ponderosa, la tordeuse du tremble, la livrée des forêts, la tordeuse des bourgeons de l'épinette et la tordeuse occidentale de l'épinette. D'autres insectes, comme la spongieuse, l'arpenreuse de la pruche et le diprion du sapin ont également entraîné de la défoliation dans certains endroits. Au total, 13,1 millions d'hectares de forêts ont été touchés en 2004, soit une superficie inférieure à celle atteinte en 2003 (20,5 millions d'hectares).

Superficie défoliée par les principaux insectes et mortalité des arbres attribuable aux scolytes

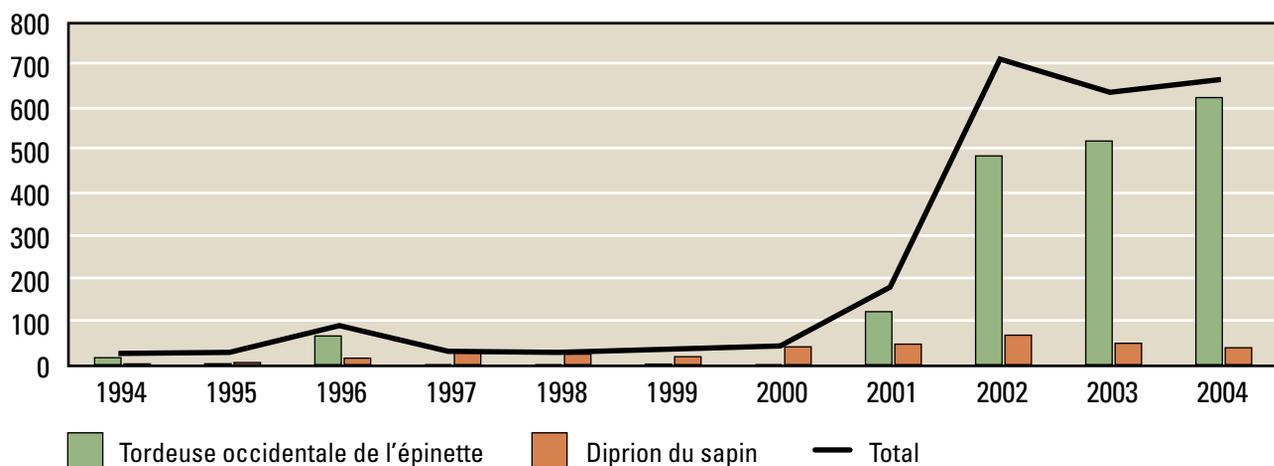
1994-2004 (en million d'hectares)



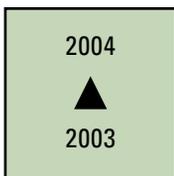
Sources : Base nationale de données sur les forêts et Service canadien des forêts

Superficie défoliée par la tordeuse occidentale de l'épinette et par le diprion du sapin 1994-2004

(en millier d'hectares)



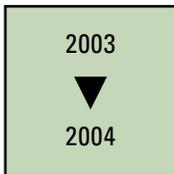
Sources : Base nationale de données sur les forêts et Service canadien des forêts



Le **dendroctone du pin ponderosa** est le ravageur le plus destructeur des forêts de pins tordus matures de l'Amérique du Nord. L'insecte infeste la Colombie-Britannique depuis plusieurs années. Les gouvernements provincial et fédéral, des instituts de recherche, les Premières nations, des institutions académiques et l'industrie ont uni leurs efforts pour atténuer les répercussions à grande échelle de l'infestation. En 2004, le dendroctone du pin ponderosa a tué des arbres sur une superficie cumulée de plus de 7 millions d'hectares en Colombie-Britannique, soit 3 millions d'hectares de plus qu'en 2003. Les zones où l'infestation a été particulièrement importante se trouvent au nord des zones auparavant infestées. L'infestation dans ces zones s'explique en partie par l'absence de températures suffisamment froides pour contrebalancer la hausse des effectifs dans les populations de l'insecte.



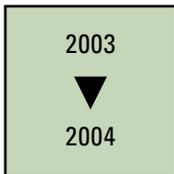
Photo : Klaus Bolte, RNCAN



La **tordeuse du tremble** est l'un des principaux insectes qui s'en prend au peuplier faux-tremble. La défoliation qu'il cause n'a habituellement pas d'incidence sur la survie des arbres puisqu'elle survient assez tôt l'été pour que les arbres aient le temps de produire un nouveau feuillage. Dans des circonstances inhabituelles, les infestations peuvent durer plus de trois ans et peuvent, en présence d'autres facteurs de stress (par exemple sécheresse), entraîner la mort d'arbres. En 2004, la tordeuse du tremble a défolié environ 750 000 hectares de forêts de tremble au Canada, ce qui est beaucoup moins que l'année précédente (6 millions d'hectares). La majeure partie de la défoliation est survenue en Alberta (320 725 hectares en 2004, comparativement à 5,2 millions d'hectares en 2003).



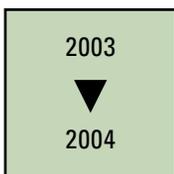
Photo : Thérèse Arcand, RNCAN



La **livrée des forêts** est un autre défoliateur du peuplier faux-tremble d'importance au Canada. Les infestations peuvent durer de quatre à six ans et survenir au moins tous les dix ans. Les populations plus abondantes de l'insecte ont tendance à privilégier les forêts parcs et les forêts boréales mixtes. Les infestations de la livrée des forêts entraînent la mort des branches en cime et des baisses de croissance. De longues périodes de défoliation grave peuvent donner lieu à la mort d'arbres, en particulier si d'autres facteurs de stress (par exemple sécheresse) sont présents. En 2004, la livrée s'est principalement manifestée en Alberta et en Ontario, où un total d'environ 1,6 million d'hectares de forêts de trembles ont été touchés, ce qui constitue une baisse importante par rapport à 2001, où quelque 13 millions d'hectares avaient été défoliés en Ontario seulement.



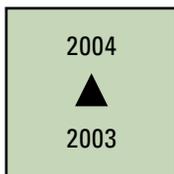
Photo : Thérèse Arcand, RNCAN



La **tordeuse des bourgeons de l'épinette** est l'insecte le plus destructeur des espèces d'épinettes et de sapins au Canada. Les infestations de cette espèce font partie du cycle de renouvellement des forêts. Elles durent habituellement de six à huit ans, mais elles dépassent parfois dix ans. Les infestations graves dans les forêts commerciales sont cependant à l'origine d'importants problèmes d'approvisionnement en bois. La larve de la tordeuse des bourgeons de l'épinette endommage les arbres en se nourrissant des nouvelles aiguilles et nouveaux cônes, parfois des plus vieilles aiguilles. En 2004, 755 325 hectares ont été défoliés, soit la plus petite superficie depuis les dix dernières années et une superficie bien inférieure aux années records, quand la superficie défoliée avait atteint 20 millions d'hectares.



Photo : Thérèse Arcand, RNCAN



La superficie forestière endommagée par la **tordeuse occidentale de l'épinette** a augmenté de façon régulière; elle est passée de 123 638 hectares en 2001 à 623 735 hectares en 2004. Cet insecte est un ravageur important du douglas taxifolié, qui occupe l'intérieur de la Colombie-Britannique. L'épandage fréquent d'insecticides biologiques sur de petites parties des zones défoliées fait partie des mesures de protection des forêts appliquées contre la tordeuse des bourgeons de l'épinette et la tordeuse occidentale de l'épinette.



© RNCAN

2003



2004

Le **diprion du sapin** est un défoliateur indigène qui attaque principalement le sapin baumier, parfois les épinettes blanche et noire. Les infestations durent habituellement quelques années. Elles se produisent surtout dans les provinces de l'Atlantique. Depuis 1996, l'Ouest de Terre-Neuve a été le théâtre d'infestations qui sont allées en s'aggravant d'année en année; l'année 2002 aura marqué l'histoire



© RNCCan

de la région en termes de superficies touchées par le diprion, soit 68 698 hectares. Mais au cours des dernières années, l'étendue des superficies touchées a diminué (39 366 hectares en 2004), en raison de l'épandage aérien d'un virus qui attaque le diprion du sapin. Le virus a été mis au point par le Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada.

MISE À JOUR SUR DES ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

Une espèce exotique envahissante importante, l'**agrile du frêne**, a été détectée pour la première fois à Windsor (Ontario) en 2002. Depuis, sa présence a aussi été signalée dans d'autres parties du Sud-Ouest de l'Ontario. L'insecte attaque surtout les espèces de frênes indigènes, celles-ci constituant une part importante de nos milieux forestiers et urbains. L'agrile du frêne n'entraîne pas la défoliation des arbres. Mais il les tue quand même, car en logeant sous leur écorce pour se nourrir il se trouve à perturber la circulation des éléments nutritifs et de l'eau dans les vaisseaux. Le déplacement de bois dans les zones touchées du Sud-Ouest de l'Ontario est maintenant réglementé. De plus, puisque l'agrile du frêne est également un ravageur important aux États-Unis, le Canada et les États-Unis collaborent à l'élaboration de stratégies pour prévenir la propagation de l'espèce.



© RNCCan

Le **longicorne asiatique** a été découvert en septembre 2003 dans la région de Toronto et de Vaughan en Ontario. Nombre d'arbres infestés ont été observés dans des zones résidentielles et industrielles ainsi que dans des parcs. Le longicorne asiatique attaque au Canada de nombreuses espèces de feuillus, mais il préfère les érables, les ormes, les bouleaux et les érables sycomores. Comme dans le cas de l'agrile du frêne, l'enlèvement des arbres est la seule approche viable actuellement pour éradiquer le longicorne asiatique. D'autres techniques de lutte sont à l'étude. À ce jour, environ 75 000 arbres ont été enlevés dans le cadre du programme de lutte dans la région de Toronto, et il semble que le programme ait permis de limiter l'aire de répartition de l'insecte à la région du Grand Toronto.



© RNCCan

La **guêpe perce-bois** (*Sirex noctilio*) est un nouveau ravageur à sévir dans l'Est canadien. Cette espèce indigène d'Europe, d'Asie et du Nord de l'Afrique a été observée pour la première fois en Ontario en 2005. Elle se nourrit de nombreuses espèces de pins. Elle pourrait donc s'établir partout en Amérique en Nord dans les aires de distribution des pins, dont les conditions climatiques correspondent à celles de sa propre aire naturelle de distribution. La guêpe perce-bois est connue pour avoir entraîné des dommages considérables à des latitudes plus au sud et est considérée comme une espèce à risque très élevé en Amérique du Nord. Des relevés effectués de l'Ontario à la Nouvelle-Écosse en 2006 aideront à déterminer l'ampleur du problème. Cet insecte est actuellement un ravageur important des plantations de pins en Australie, en Amérique du Sud et en Afrique du Sud.



Photo : D. Lanec, USDA

FERMETURES D'USINES ET INVESTISSEMENTS ENGAGÉS dans des usines du secteur forestier canadien

Comme cela est mentionné ailleurs dans le présent rapport, l'industrie forestière du Canada a dû relever un certain nombre de défis en matière de compétitivité au cours des dernières années. Ces défis ont mené l'industrie à devoir s'ajuster; elle a mis fin à sa production à coût élevé et a investi dans ses biens les plus rentables.

Les tableaux suivants fournissent la liste des usines qui ont fermé du 1^{er} avril 2005 au 31 mars 2006 ainsi que la liste des principaux investissements qui ont été effectués dans les usines du 1^{er} janvier 2005 au 31 mars 2006. Comme l'illustre le premier tableau, des usines ont fermé dans toutes les régions du pays, particulièrement en Ontario et au Québec. À l'inverse, les entreprises ont investi dans des usines partout au Canada, surtout dans l'Ouest canadien.

FERMETURES D'USINES AU CANADA* (1 ^{er} avril 2005 au 31 mars 2006)			
DATE	ENTREPRISE	EMPLACEMENT	PRODUIT OU CAPACITÉ
Avril 2005	Devlin Timber (scierie Devlin)	Kenora (Ontario)	bois de sciage
Mai 2005	Tembec Inc. (Marks Lumber Ltd.)	Brantford (Ontario)	bois de sciage à valeur ajoutée / 50 000 MBF**
Mai 2005	Norampac (rue Molson)	Montréal (Québec)	cartons caisse / 480 millions de pieds carrés
Mai 2005	Tembec Inc. (scierie La Sarre)	La Sarre (Québec)	bois de sciage
Mai 2005	Tembec Inc. (scierie Davidson)	Mansfield-et-Pontefract (Québec)	bois de sciage / 55 000 MBF
Mai 2005	Tembec Inc. (scierie Saint-Raymond)	Saint-Léonard-de Portneuf (Québec)	papiers spécialisés / 68 000 tonnes
Mai 2005	Louisiana-Pacific Corporation (scierie de Malakwa)	Malakwa (Colombie-Britannique)	bois de sciage / 50 000 MBF
Juin 2005	Canfor (bois de Hines Creek)	Hines Creek (Alberta)	bois de sciage
Juin 2005	International Forest Products (scierie Field)	Courtenay (Colombie-Britannique)	bois de sciage / 220 000 MBF
Juin 2005	Uniboard	New Liskeard (Ontario)	panneaux de particules
Juin 2005	Uniboard (chaîne de production 1)	Sayabec (Québec)	panneaux de particules
Juillet 2005	Tembec Inc. (scierie TKL)	Témiscaming (Québec)	bois de sciage / 15 000 MBF
Août 2005	Smurfit-Stone (usine de production de papier cannelé)	Bathurst (Nouveau-Brunswick)	cartons caisse / 243 000 tonnes
Août 2005	Smurfit-Stone (usine de New Richmond)	New Richmond (Québec)	cartons caisse / 235 000 tonnes
Septembre 2005	West Fraser Timber Co. Ltd. (scierie de Seehta Forest Products Ltd.)	Red Earth Creek (Alberta)	bois à dimensions spécifiées et panneaux / 45 000 MBF
Septembre 2005	Interact Wood Products Ltd. (usine de bois lamellé)	Clearwater (Colombie-Britannique)	bois lamellé
Septembre 2005	Norampac (machine à papier n° 1)	Red Rock (Ontario)	papier / 150 000 tonnes
Septembre 2005	International Forest Products (installation Fraser Reman / usines Fraser)	Coquitlam (Colombie-Britannique)	installation de resciage final
Septembre 2005	J.D. Irving, Limited (scierie Lewis)	Weymouth (Nouvelle-Écosse)	bois de sciage / 150 000 MBF

* Comprend les fermetures complètes et partielles (machine) permanentes ou de durée indéterminée.

** MBF = millier de pied planche.

Source : Communiqués émis par des entreprises et des journaux.

DATE	ENTREPRISE	EMPLACEMENT	PRODUIT OU CAPACITÉ
Octobre 2005	Abitibi-Consolidated Inc.	Grand Falls (Terre-Neuve-et-Labrador)	papier journal / 60 000 tonnes
Octobre 2005	Abitibi-Consolidated Inc.	Stephenville (Terre-Neuve-et-Labrador)	papier journal / 194 000 tonnes
Octobre 2005	Kimberly-Clark Corp.	Saint-Hyacinthe (Québec)	produits hygiéniques
Octobre 2005	Western Forest Products Inc. (usine Saltair)	Ladysmith (Colombie-Britannique)	bois de sciage
Octobre 2005	Western Forest Products Inc. (usine Silvertree)	Vancouver (Colombie-Britannique)	bois de sciage
Novembre 2005	Interlake Papers Inc. / machine Cellu Tissue	St. Catharines (Ontario)	papiers minces / 10 000 tonnes
Novembre 2005	Domtar Inc. (Lebel-sur-Quévillon)	Lebel-sur-Quévillon (Québec)	pâte kraft / 300 000 tonnes
Novembre 2005	Uniboard (usine de panneaux de particules de Temiskaming Shores)	Temiskaming Shores (Ontario)	panneaux de particules
Décembre 2005	Abitibi-Consolidated Inc. (usine de rabotage et scierie)	Champneuf (Québec)	bois de sciage / 12 000 MBF
Décembre 2005	Fraser Papers (usine de carton)	Edmundston (Nouveau-Brunswick)	carton recyclé / 60 000 tonnes
Décembre 2005	Abitibi-Consolidated Inc.	Kenora (Ontario)	papier journal / 240 000 tonnes
Décembre 2005	Atlas Lumber (Alberta) Ltd.	Blairmore (Alberta)	bois à dimensions spécifiées / 30 000 MBF
Décembre 2005	Domtar Inc. (Lebel-sur-Quévillon)	Chapleau (Ontario)	bois de sciage / 90 000 MBF
Janvier 2006	Cascades Groupe Papiers Fins inc. (machine à papier n° 5)	Saint-Jérôme (Québec)	papier non couché sans bois / 8 000 tonnes
Janvier 2006	Buchanan Forest Products (Great West Timber)	Thunder Bay (Ontario)	bois de sciage
Janvier 2006	Weyerhaeuser (usine de pâtes et papiers de Prince Albert)	Prince Albert (Saskatchewan)	pâte commercialisée et papiers fins / 410 000 tonnes
Janvier 2006	NEWPRO (usine de panneaux de particules)	Wanham (Alberta)	panneaux de particules / 90 millions de pieds carrés
Janvier 2006	Cascades inc. (Cascades Groupe Papiers Fins inc.)	Thunder Bay (Ontario)	papier fin / 175 000 tonnes
Février 2006	Domtar Inc. (Grand Remous et Malartic)	Grand Remous et Malartic (Québec)	bois de sciage / 550 000 MBF
Mars 2006	Cascadia Forest Products Ltd. (scierie Island Phoenix)	Nanaimo (Colombie-Britannique)	cèdre
Mars 2006	Cascades Inc. (Pickering)	Pickering (Ontario)	essuie-tout et papier hygiénique
Mars 2006	Western Forest Products Inc.	Squamish (Colombie-Britannique)	pâte kraft blanchie de résineux de l'hémisphère Nord / 275 000 tonnes
Mars 2006	Sturgeon Timber Ltd.	Dorion (Ontario)	copeaux / 500 000 mètres cubes
Mars 2006	TriCept Industries (usine de rabotage)	Hearst (Ontario)	bois de sciage
Mars 2006	Shermag	Notre-Dame-de-Montauban (Québec)	meubles
Mars 2006	Domtar Inc. (machines à papier n° 10 et 11)	Ottawa (Ontario)	papier / 65 000 tonnes
Mars 2006	Domtar Inc. (usines de pâtes et papiers)	Cornwall (Ontario)	pâte kraft et papier fin / 425 000 tonnes

INVESTISSEMENTS ENGAGÉS DANS DES USINES (1^{er} janvier 2005 au 31 mars 2006)			
Date annoncée	Date de parachèvement	Entreprise	Emplacement
Décembre 2004	Troisième trimestre de 2005	Abitibi-LP Engineered Wood Inc.	Saint-Prime (Québec)
2005	Premier trimestre de 2007	Ainsworth	Grande Prairie (Alberta)
Troisième trimestre de 2005	Avril 2006	Atlantic Packaging Products Ltd. (usine de Scarborough)	Scarborough (Ontario)
Mars 2002	2005	Canfor-LP OSB Corp. (usine de panneaux de particules orientées de Peace Valley)	Fort St. John (Colombie-Britannique)
Juin 2005	2006	Canfor	Fort Nelson (Colombie-Britannique)
Décembre 2005	S.O.	Cascades inc. (Groupe Papiers Fins)	Saint-Jérôme (Québec) Sainte-Hélène-de-Breakeyville (Québec)
S.O.	Troisième trimestre de 2005	Catalyst Paper Corporation / Norske-Canada	Campbell River (chutes Elk Falls) (Colombie-Britannique)
S.O.	Janvier 2005	Catalyst Paper Corporation / Norske-Canada	Crofton (Colombie-Britannique)
S.O.	Troisième trimestre de 2005	Catalyst Paper Corporation / Norske-Canada	Powell River (Colombie-Britannique)
2004	Mai 2005	Interfor	New Westminster (Colombie-Britannique) (usine Queensboro)
Février 2005	Premier trimestre de 2006	J.D. Irving, Limited (Irving Paper)	Saint-Jean (Nouveau-Brunswick)
Août 2005		Kruger inc. (Groupe Énergie et division Papiers pour publications)	Brompton (Québec)
Septembre 2004	2005	Produits Forestiers Ced-Or Inc.	Témiscaming (Québec)
2005	Avril 2006	Pope & Talbot	Grand Forks (Colombie-Britannique)
Octobre 2004	Juin 2005	Tembec Inc.	Elko (Colombie-Britannique)
Novembre 2004	Troisième trimestre de 2005	Tembec Inc. - Société générale de financement du Québec (coentreprise à parts égales)	Amos (Québec)
Janvier 2005	2005	Tembec Inc.	Chapleau (Ontario)
Octobre 2004	Juin 2005	Tolko Industries Ltd.	High Level (Alberta)
Juin 2005	Troisième trimestre de 2007	Tolko Industries Ltd.	Slave Lake (Alberta)
2005	2005	West Fraser Timber Co. Ltd. / Sundre Forest Products Inc.	Sundre et Hinton (Alberta)
2005	Automne 2006	West Fraser Timber Co. Ltd.	Quesnel (Colombie-Britannique)
2005	Milieu de 2006	West Fraser Timber Co. Ltd.	Kitimat (Colombie-Britannique)
2005	Début de 2006	West Fraser Timber Co. Ltd. (West Fraser Newsprint Ltd.)	Whitecourt (Alberta)
Mars 2006	2008	West Fraser Timber Co. Ltd.	Hinton (Alberta)
Février 2005	Début de 2007	Weyerhaeuser Co.	Grande Prairie (Alberta)
Mars 2006	S.O.	Zellstoff Celgar Limited (usine de Castlegar)	Castlegar (Colombie-Britannique)

	Description de l'investissement	Produit	Capacité annuelle touchée*	Somme investie
	Nouveau - Usine de bois d'ingénierie	Bois à valeur ajoutée	187,5 millions de pieds carrés	13 millions de \$
	Nouveau - Deuxième usine de production de panneaux de particules orientées	Panneaux de particules orientées	+600 millions de pieds carrés; capacité globale passe à 1,3 milliard de pieds carrés	170 millions de \$ (250 millions de \$ au total pour toutes les années)
	Agrandissement - Installation d'une nouvelle machine de production de papier cannelé recyclé	Cartons caisse	200 000 tonnes	S.O.
	Nouveau - Usine et installation	Panneaux de particules orientées	820 millions de pieds carrés	200 millions de \$
	Modernisation - Nouveaux séchoirs, dispositif antipollution et autres pièces d'équipement	Panneaux de particules orientées	+115 millions de pieds carrés	25,6 millions de \$
	Modernisation - Nouvelle presse et optimisation de l'usine	Papiers spécialisés; pâte	S.O.	9 millions de \$
	Agrandissement - Nouvelles pièces d'équipement	Pâte	+17 000 tonnes	8,3 millions de \$
	Modernisation - Amélioration de l'installation	Pâte	+21 000 tonnes	6,9 millions de \$
	Modernisation - Conversion aux fins de production de papier spécialisé plutôt que de papier journal	Papiers spécialisés	S.O.	5,1 millions de \$
	Reconstruction	Bois de sciage	53 millions de pieds-planches	15,1 millions de \$ (25,8 millions de \$ au total pour toutes les années)
	Agrandissement - Nouvelles pièces d'équipement	Papiers spécialisés (satinés)	210 000 tonnes	220 millions de \$ pour les trois dernières années
	Nouveau - Centrale de cogénération à la biomasse	Biomasse / pâte	+23 mégawatts	85 millions de \$
	Nouveau - Usine	Panneaux de particules orientées	210 millions de pieds carrés	68 millions de \$
	Agrandissement et modernisation	Bois de sciage	255 millions de pieds-planches (bois de sciage); +95 millions de pieds-planches (bois raboté)	S.O.
	Modernisation - Amélioration des lignes de sciage primaires et le matériel de traitement secondaire	Bois de sciage	+18 millions de pieds-planches	17 millions de \$
	Nouveau - Usine de bois de placage lamellé	Bois de placage lamellé	55,2 millions de pieds-planches	130 millions de \$
	Agrandissement - Installation d'une nouvelle chaudière et d'un nouveau séchoir	Bois de sciage	+36 millions de pieds-planches	~ 14 millions de \$
	Modernisation - Amélioration de la scierie	Bois de sciage	200 millions de pieds carrés	65 millions de \$
	Nouveau - Usine de panneaux de particules orientées	Panneaux de particules orientées	600 millions de pieds carrés	250 millions de \$
	Modernisation - Nouvel équipement d'analyse	Bois de sciage	281 millions de pieds-planches (Hinton); 255 millions de pieds-planches (Sundre)	~ 100 millions de \$
	Reconstruction	Bois de sciage	+120 millions de pieds-planches	46 millions de \$ (120 millions de \$ au total pour toutes les années)
	Agrandissement - Nouvel équipement de production d'électricité pour répondre aux besoins de l'usine	Électricité	+20 mégawatts	16 millions de \$
	Modernisation - Amélioration de l'équipement	Papier journal	S.O.	6 millions de \$
	Modernisation - Amélioration de la machine à pâte n° 2 pour accroître sa vitesse et son rendement	Pâte	S.O.	20 millions de \$
	Modernisation - Nouvelle chaudière de récupération	Pâte	+30 000 tonnes	129 millions de \$
	Modernisation - Plan d'investissement pour améliorer l'efficacité et la fiabilité ainsi que pour réduire les coûts d'exploitation	Pâte	+40 000 tonnes	28 millions de \$

*Le symbole +/- indique une variation dans la capacité. Dans tout autre cas, les valeurs correspondent à la capacité totale de l'usine.